

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2023 – JANVIER 2024

Edition Lausanne – Epalinges / N°72 / Journal des Eglises réformées romandes



Cultiver la compassion
dans nos vies

5

REPORTAGE

Les chrétiens
délaissés
du Sud-Liban

6

TRADITIONS

Noël, une fête qui
perd son sens ?

12

RENCONTRE

Esther Duflo :
démocratiser
la recherche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

5
Les derniers chrétiens du Sud-Liban

6
Noël sous la loupe

8
Valoriser le travail des Peuls

9 CULTURE

La foi, un bon terreau pour le polar

10
Livres

11 RECHERCHE

Les théologies de la santé

12 RENCONTRE

Esther Dufflo,
Prix Nobel aux racines protestantes

14 DOSSIER L'EMPATHIE, UNE FORCE ?

16
Compassion à géométrie variable

18
Apprendre la bienveillance

20
Nouveaux médias, nouveaux codes

22
Page enfants

23 SPIRITUALITÉ

Rendre visite

24
Martin Bucer,
réformateur œcuménique

25 VOTRE RÉGION

25
Un pasteur devenu diacre

27
L'arche de Noël

39 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Florian Schubert élu au Conseil de l'EERS

SYNODE Pasteur de la collégiale de Neuchâtel, Florian Schubert a rejoint l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Il a été fortement recommandé par les Eglises romandes pour son bilinguisme et sa motivation. ▲

GENÈVE

Rendez-vous avec Dieu·e

SEULE EN SCÈNE La pasteure Carolina Costa jouera le personnage de Dieu dans sa version féminine en janvier, lors d'un spectacle qu'elle a elle-même écrit. ▲

Plus d'infos sur www.rendez-vous-avec-dieu-e.com.

BERNE-JURA

Budget serré pour les Eglises réformées

ÉCONOMIES Le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a approuvé le budget 2024 en affichant la volonté de poursuivre une réflexion sur une meilleure gestion des coûts. Il a également élu son exécutif pour la prochaine législature. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois.

Couverture

Sadaget cuit du pain chez elle, dans un four tandour. De la série *Khinaliq Village* de Rena Effendi (2006, Azerbaïdjan).

Cette photo, comme celles qui illustrent notre dossier, est tirée de l'exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, jusqu'au 14 avril. (Commisaires : William A. Ewing, Elisa Rusca. Direction de projet : Pascal Hufschmid.)

> voir p. 16 ou www.redcrossmuseum.ch.



Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 30 (lu a-m, ma a-m).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu, ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

TV

Culte de Noël sur RTS Un diffusé en Eurovision depuis la collégiale de Moutier, **lundi 25 décembre, 10h. www.celebrer.ch.**

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

À l'approche de Noël, des émotions nous habitent. L'impatience, la crainte, la joie, la tristesse... C'est ce que le calendrier **Avent autrement** vous propose d'explorer dès le 1^{er} décembre sur **www.avent-autrement.ch**.

Sur les réseaux sociaux, le **calendrier Courage** de l'Eglise évangélique réformée de Suisse présente chaque jour un livre avec la possibilité de le gagner. **www.evref.ch**.

GENÈVE

Le récit de Salomon interpelle les pouvoirs de tous les temps. Le projet **Salomon2024.ch** propose une série d'ateliers pour cheminer jusqu'à l'automne 2024 et les représentations de *Cri! Le Jugement de Salomon*. ▀

LA SAISON DE LA COMPASSION



Noël, l'Avent : l'époque de la douceur sur commande. Les chansons sirupeuses et joyeuses qui envahissent les rues, les termes de « trêve humanitaire », « trêve hivernale » qui se glissent dans les bulletins d'actualité... Et les nombreuses sollicitations aux dons, aux petits gestes pour autrui. Je comprends que la fête chrétienne de l'amour soit devenue un espace médiatique et économique propice pour « penser à son prochain ». Je comprends qu'en décembre, au moment de boucler les comptes (quoiqu'un bilan comptable se fasse plutôt l'année suivante), ménages, entreprises et organisations puissent plus objectivement décider de la manière de redonner une partie de leurs gains. Mais cette avalanche de bons sentiments jette une lumière crue sur nos comportements le reste de l'année.

La sollicitude, l'empathie, la compassion ne devraient pas avoir de saison ! Ce qui est peut-être dérangeant, c'est de réaliser que oui, quand on s'apprête à « couper », à retrouver nos proches, à faire le bilan de l'année, à fêter, on est peut-être plus enclins à se sentir proches des autres. Et à les aider financièrement. Autrement dit, nos émotions jouent un grand rôle dans l'empathie, la compassion. La question n'est pas de dénoncer cela, ni même de se plaindre qu'elles soient sursollicitées à Noël – après tout, ces causes sont justes ! Mais plutôt de prendre conscience de ce mécanisme, du rôle de nos émotions dans nos élans d'empathie individuels et collectifs, en particulier dans les conflits. C'est l'objet de notre dossier.

Merci, chères lectrices et chers lecteurs, pour votre fidélité ! L'équipe se joint à moi pour vous souhaiter un très bon Noël !

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 29 janvier au 25 février 2024 **Graphisme** LL G_DA **Une** Rena Effendi **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le LAB va fermer

L'Église protestante de Genève (EPG) mettra fin, au 31 décembre, au ministère pour jeunes adultes ouvert, moderne et inclusif.

JEUNESSE La décision inattendue a été prise par le Conseil du Consistoire (l'instance stratégique de l'EPG) le 7 novembre et annoncée trois jours plus tard au LAB, qui se déployait dans le temple de Plainpalais depuis son lancement il y a huit ans en tant que ministère pionnier. Elle a pris au dépourvu l'équipe du LAB, qui a lancé une pétition demandant à la direction de l'EPG « de reconsidérer cette décision ».

L'EPG explique que ce choix « fait suite à de nombreuses consultations et qu'elle prend en compte la situation de sous-effectif tant au niveau ministériel qu'au sein du Conseil du LAB ». Elle indique qu'il « s'inscrit dans les réflexions menées depuis plusieurs mois avec les lieux et ministères autour des besoins et des ressources de la mission ». L'Église précise que le LAB « ne remplit plus que partiellement ses objectifs établis lors de sa création ». Elle souhaite « donc que les activités à l'attention de la jeunesse soient repensées sur de nouvelles bases ».

Le LAB, qui explique sur les réseaux sociaux être « sous le choc », a lancé une pétition intitulée « Sauvons le LAB ». Cette pétition, « pour ne pas laisser un petit groupe de personnes au pouvoir de notre Église saccager huit ans de travail et une communauté de centaines de bénévoles et de personnes magnifiques », a recueilli 198 signatures en à peine quelques jours. Le LAB cite dans sa pétition le rapport annuel de l'EPG, qui écrit « à travers le LAB, nous avons atteint plus d'un millier de jeunes, enrichissant leurs vies et répondant à leurs besoins spirituels et communautaires ». Son pasteur, Nicolas Luthi, a été invité à ne pas s'exprimer, rappelé à son devoir de réserve en tant qu'employé de l'EPG. Il a indiqué sur les réseaux sociaux « s'habiller en noir pour réagir à cette mauvaise nouvelle ». **▲ A. B.**

Sépultures déplacées pour un pipeline

OLÉODUC Près de 1700 sépultures seront dérangées ou déplacées par la construction du pipeline Eacop de TotalEnergies en Tanzanie et en Ouganda, selon le groupe. L'ONG interreligieuse Greenfaith dénonce dans un rapport paru le 9 novembre un « comportement colonialiste » et une « agression spirituelle ». TotalEnergies répond dans un communiqué agir « dans le respect de différentes religions ou croyances spirituelles ». Pour Greenfaith, déplacer ou détruire des tombes reste « une violation douloureuse des normes culturelles ». **▲ C. A.**

Aide acceptée pour plainte climatique

JUSTICE En 2023, quatre Indonésiens dont les conditions de vie sont touchées par le réchauffement ont attaqué le cimentier suisse Holcim devant un tribunal de Zoug pour inaction climatique. En novembre, leur requête d'assistance judiciaire a été acceptée. Cette décision ne préjuge en rien du fond du dossier. Elle reste une « étape importante » dans la procédure, qui souligne sa « crédibilité », estime cependant l'EPER, ONG protestante qui relaie la démarche. Le groupe Holcim ne souhaite pas commenter. **▲ C. A.**

Prier pour l'unité des chrétiens

ŒCUMÉNISME Depuis 1908, les chrétiens prient pour l'unité du 18 au 25 janvier. Chaque paroisse, chaque Église est invitée à s'associer à sa façon à ce mouvement international. Pour l'édition 2024 de ce temps de reconnaissance mutuelle, c'est une équipe œcuménique du Burkina Faso qui a choisi le thème et rédigé les différents textes de prières proposés aux Églises chrétiennes du monde entier. « Tu aimeras ton Seigneur Dieu... et ton prochain comme toi-même » est le verset qui soutiendra les prières durant la prochaine Semaine de l'Unité des chrétiens. Sur fond de terrorisme, une grave crise sécuritaire touche le Burkina Faso depuis plusieurs années et met à mal sa cohésion sociale. Les attaques visant particulièrement certains groupes ethniques ont exacerbé le risque de conflit intercommunautaire. **▲ J. B.**

Généalogie à rétablir

PRÉCISIONS Selon le livre biblique de la Genèse, Matusalem est le fils d'Hénoch et non son père, comme indiqué par erreur dans notre article sur les recherches de Matteo Silvestrini portant sur le livre d'Hénoch, un texte apocryphe (notre édition de novembre). Veuillez nous excuser pour cette erreur et merci au lecteur attentif qui nous l'a signalée.

Un lecteur s'est également étonné de la mention de la Toussaint dans l'édito. Cette fête, effectivement, ne figure pas dans la liturgie réformée, mais force est de constater qu'avec la fête des morts le lendemain (toujours dans la liturgie catholique), elle constitue une période largement répandue dans la société pour évoquer le sujet de la mort. Les protestants célèbrent le Dimanche de l'éternité, aussi appelé Dimanche du souvenir ou Dimanche des morts, généralement fin novembre, lors du dernier dimanche avant l'Avent. Le premier dimanche de novembre, les réformées et réformés de Suisse se remémorent la Réforme. **▲ J. B.**

Chrétiens du Sud-Liban : la peur de disparaître

L'intensification des bombardements opposant le Hezbollah à l'armée israélienne a poussé 30 000 Libanais à fuir leurs villages. Les chrétiens craignent de voir leur communauté disparaître en raison d'une guerre qui n'est pas la leur.

SILENCE Le long des routes sinueuses du Sud-Liban, les cris d'enfants et les klaxons se sont tus. L'intensification des affrontements entre le Hezbollah, les factions palestiniennes et l'armée israélienne a déjà tué une centaine de personnes au Liban. Elle a aussi poussé près de 30 000 Libanais à fuir leur foyer, selon un rapport de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Dans les villages frontaliers, comme Debel, situé à cinq kilomètres du territoire israélien, les derniers habitants manquent de tout. « On a besoin de nourriture. Mais aussi de mazout, car l'hiver arrive. Et d'eau, car il n'y en a plus dans les canalisations », alerte Maria.

Au sentiment d'être entraînés dans une guerre qui n'est pas la leur s'ajoute la colère de vivre dans un Etat inexistant. Ceux qui restent, 30 à 40 % des villageois, souvent les plus démunis, ne peuvent se permettre de financer

un deuxième loyer ou de quitter leurs cultures. Charbel, producteur de tabac, raconte : « Les clients n'achètent plus notre tabac, car ils ne veulent plus venir jusqu'ici. Alors, nous livrons notre récolte dans d'autres villages, mais cela nous coûte cher en essence et les routes sont dangereuses. »

« Vous ne faites rien ! »

Pour la première fois depuis le début de la guerre, l'archevêque maronite de Tyr, M^{gr} Abdallah, est venu, fin octobre, à la rencontre des habitants de Rmeich, à deux kilomètres de la frontière. Pour l'occasion, 200 personnes environ se sont réunies dans une salle adjacente à l'église. Les plaintes ne sont cependant pas celles attendues par l'homme d'Eglise. « On vit dans un village. On a la terre et des récoltes. Ici, on n'a pas besoin de colis alimentaires », lance Elie, énervé, gérant de supermarché, à

M^{gr} Abdallah. Les tirs d'artillerie résonnent quasiment sans discontinuer. Elie continue son monologue : « Plutôt que de fuir, nous devrions nous concentrer sur la sécurité. Vous, en tant qu'archevêque, vous avez le pouvoir de contacter le patriarche, l'armée, et de leur demander de rétablir les checkpoints, de garantir la protection du village. Car si les habitants de Rmeich quittent Rmeich, il n'y aura plus de chrétiens dans le sud. » Un vieil homme excédé rebondit : « L'armée ne fait rien, vous ne faites rien. Ce ne sont que les derniers habitants de ce village qui font quelque chose. »

Continuer à scolariser les enfants

Délaissés par une armée en pleine déliquescence et par un Etat failli, les hommes de Rmeich se sont organisés pour effectuer des rondes de nuit. Ils craignent que le Hezbollah lance des roquettes de leurs terres, ce qui signifierait des représailles d'Israël. Un hôpital de fortune a été aménagé grâce aux dons. Les sœurs antonines, responsables de l'école, se sont arrangées avec les écoles de la même congrégation à Beyrouth pour que les élèves puissent assister aux cours sans devoir payer les frais d'inscription le temps de la guerre.

Selon Vincent Gelot, responsable de projets pour l'ONG L'Œuvre d'Orient en Syrie et au Liban, « en 2006 (précédente guerre entre Israël et le Liban, NDLR), les chrétiens n'avaient pas quitté le sud du pays comme aujourd'hui ». Pour lui, la situation est vraiment critique pour deux raisons : « Il existe beaucoup plus d'incertitudes qu'en 2006 sur la localisation des bombardements. Et la déliquescence de l'Etat rend la survie beaucoup plus précaire. » **► Sophie Woeldgen, de retour de Rmeich**



L'archevêque maronite de Tyr, Monseigneur Abdallah, montre la frontière avec Israël, située au sommet de la colline visible au loin.



Noël, c'est libérer l'enfant qui est en

La fête religieuse est devenue fête des mômes avant de séduire le ou la gosse qui sommeille en chaque adulte. Avec parfois le regret que la célébration ait perdu son sens.

TRADITIONS « C'est la fête la plus longue de la tradition chrétienne. Elle nous porte de l'avent à l'Épiphanie », note Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Mais il enchaîne : « On y mange mal : trop gras, trop sucré, et l'on s'y couche tard... C'est une période qui nous autorise à lâcher l'enfant qui est en nous : on se met à apprécier le « guimauve », le mièvre. Et de manière générale, c'est une fête qui change l'espace public, on y met de la chaleur, du réconfort. »

Sociologue et collaborateur scientifique au Centre intercantonal d'information sur les croyances, à Genève, Philippe Gilbert note que, si Noël déborde autant sur l'espace public, c'est que ce n'est plus seulement une fête religieuse. « La fête s'est sécularisée ». Et ce n'est pas nouveau : dès le début du XX^e siècle, on discute de la propension à la sécularisation de Noël. Et, dès les années 1950, on remet en cause cette tendance américaine à l'échange de cadeaux », explique le chercheur. Qui rappelle que, dans un article titré « Le Père Noël supplicé »

(www.re.fo/supplique), l'anthropologue et ethnologue Claude Lévi-Strauss revient sur un fait divers qui s'est déroulé en 1951 à Dijon : le Père Noël a été brûlé en présence d'enfants, à l'instigation du clergé qui lui reproche de paganiser la fête de Noël. Revenons sur quelques traditions.

Les chants

« Aux États-Unis, il y a cette pratique des chants dans la rue et aux portes des voisins. Cela rapproche la communauté », note Olivier Bauer. « Un souvenir nostalgique me revient de mon enfance à Serrière (NE). Nous chantions des chants de Noël à la sortie de la célébration au temple, et c'est à ce moment-là qu'il s'est mis à neiger. Cela ne s'est peut-être produit qu'une seule fois, mais dans ma mémoire, c'est resté comme l'archétype de Noël : c'est comme ça que ça doit se passer ! »

« La seule présence de Noël qui peut revêtir un caractère proprement religieux, ce sont les chants de Noël, par exemple au travers de la présence de l'Armée du Salut », souligne pour sa part Philippe Gilbert. « Si je pense aux autres éléments qui marquent Noël dans l'espace public, les marchés, les décorations... elles n'ont pas de références réelles au christianisme », illustre-t-il.

La crèche

Les protestants n'ont pas vraiment de traditions autour de la crèche. Olivier Bauer se souvient toutefois : « Quand j'enseignais à Montréal, j'ai découvert la collection que l'ordre Saint-Joseph avait

accumulée au fil des ans. Elle l'exposait à la période de Noël. Ce qui m'a marqué, c'est qu'il y avait quelques crèches dans lesquelles Marie était absente. C'est assez logique en fait puisque, dans la tradition juive, les femmes doivent se retirer après l'accouchement, le temps de se purifier. »

« C'est encore discuté, mais les débats récents, à Neuchâtel en 2015 ou Genève en 2017, montrent que l'on peut accepter une crèche dans les institutions publiques à condition qu'elle ne prenne pas une dimension catéchétique. A contrario, dans les écoles vaudoises, on va préférer le sapin à la crèche. Ces formes d'hésitation donnent à penser que la crèche se sécularise de plus en plus. On en voit ainsi facilement dans les centres commerciaux, mais beaucoup moins dans les édifices publics », constate Philippe Gilbert. Il développe : « Souvent, la limite entre une référence culturelle et une référence cultuelle n'est pas évidente. L'exemple français montre la difficulté. Dans les régions où la crèche provençale fait partie du patrimoine, il est acceptable d'en avoir une dans les mairies, mais en Vendée, par exemple, cela serait perçu comme une atteinte à la laïcité. »

Les films de Noël

« Quand j'étais enfant, nous allions chaque année au cinéma le lendemain de Noël », se remémore Chicca Bergonzi, adjointe de direction de la Cinémathèque suisse à Lausanne. « C'est une période durant laquelle les gens sont davantage disposés à aller au cinéma. » Pas éton-



Le sapin de Noël a des racines protestantes

SYMBOLE Au départ, se réunir autour d'un sapin lors des fêtes du solstice d'hiver, c'est une tradition païenne : elle remonte aux Celtes. En effet, quoi de plus symbolique, au cœur de l'hiver, que des arbres aux épines toujours vertes pour célébrer les jours qui s'allongent ?

Mais, comme souvent, la religion fait son lit des traditions païennes. Et c'est en Alsace que l'appropriation chrétienne du sapin « de Noël » a lieu. La première mention écrite de cette coutume date de 1519, à Sélestat. Durant la décennie suivante, la Réforme s'installe dans cette région.

Or, au XVI^e siècle, les protestants sont réticents à l'idée de représenter la naissance de Jésus par une crèche, comme les catholiques. Ils choisissent donc de célébrer Noël avec des arbres. Ces derniers sont une image de la vie et de la renaissance répandue dans le christianisme : on peut penser à l'arbre de vie du jardin d'Eden ; mais c'est aussi une métaphore pour désigner la croix du Christ. On opte bien sûr pour des sapins, puisque ce sont les seuls arbres à rester verts durant l'hiver.

Les pommes du paradis

On les décore avec des pommes rouges, des sucreries ou des images. Rappel, là encore, du fruit défendu du paradis, que le Christ est venu racheter.

La coutume du sapin de Noël se répand ensuite dans les autres pays protestants, l'Allemagne et la Scandinavie. Son arrivée sur le sol britannique date de la reine Victoria ; son mari, le prince Albert, ayant apporté la tradition de sa Saxe natale dans les années 1840. En France, ce sont les Alsaciens, émigrant après la guerre de 1870, qui en ont véritablement diffusé l'usage sur l'ensemble du territoire.

Mais certains pays catholiques, comme l'Italie et l'Espagne, restent longtemps réticents à cette tradition. Et en Grèce, pays orthodoxe, le sapin n'existe pas : on y cultive une rose de Noël.

► Matthias Wirz

nous

nant dès lors que les salles connaissent des pics de fréquentation et que les studios sortent de nombreux films populaires durant cette période. Mais le film de Noël est aussi devenu un genre cinématographique : « Souvent une comédie ou un film romantique, mais cela peut être beaucoup plus large. De nombreux films utilisent Noël comme un « décor » : c'est un moment intéressant pour les scénarios puisque c'est celui où l'on se retrouve en famille. » Chaque Noël, la télévision nous propose de revoir *Home Alone* (*Maman, j'ai raté l'avion !*) ou *Le Père Noël est une ordure*. Mais c'est en salle que la Cinémathèque vous propose de revoir cette année ces incontournables, dans le cadre d'une rétrospective « Noël au cinéma ». « Voir un film au cinéma, ce n'est pas la même expérience qu'à la télé », insiste Chicca Bergonzi. Qui conclut : « Mieux vaut voir *Die Hard* au cinéma qu'un téléfilm de Noël à la télé ! » (voir www.cinematheque.ch)

Les cadeaux

Les grands magasins, les contes de Charles Dickens, le sapin de Noël (voir ci-contre) sont autant d'éléments qui s'associent tout au long du XIX^e siècle. Il s'agit à la fois de différencier, pour transformer la fête religieuse de Noël en une fête des enfants, et de déplacer, pour permettre une distinction entre les étrennes – petits cadeaux réservés au personnel subalterne dans les familles aristocratiques et bourgeoises – et les cadeaux échangés dans l'intimité. Ainsi, « à la fin du XIX^e siècle et au tout début du XX^e

siècle, le mot « étrennes » demeure encore largement en usage. Mais celles-ci sont de plus en plus souvent offertes à Noël », relève la sociologue Martyne Perrot dans *Le Cadeau de Noël, histoire d'une invention* (éditions Autrement, 2013).

Les pulls moches

Si Noël dégouline de tradition douce-reuse, « il y aussi des coutumes un peu plus critiques, qui se moquent de cette ambiance. Par exemple, le fait de porter des tricots aux motifs hivernaux, que l'on surnomme « pulls moches ». Avec, bien sûr, les concours du plus moche des pulls moches de Noël », rappelle Olivier Bauer.

Les fêtes

« Noël a largement perdu sa sémantique chrétienne, mais cette fête n'a pas perdu son sens anthropologique : elle permet de réaffirmer les relations sociales », prévient Philippe Gilbert. En cela, elle renouerait avec la dimension festive des fêtes du Moyen Âge. Une nécessité que l'on retrouve non seulement au sein du cercle familial, mais aussi dans les clubs, les entreprises. D'où la multiplication des « Noël de... ». Mais cette réaffirmation des relations peut être vécue tant comme une chance que comme une contrainte : « Cela pose des questions. Par exemple : comment choisir qui inviter ? Quand cela devient-il une obligation ? C'est une dépense parfois lourde, et cela ravive l'isolement de certaines personnes », regrette Olivier Bauer. ► Joël Burri

Au Sénégal, soutien à la transformation du lait

Comme en Suisse, les éleveurs sénégalais voient leurs terres touchées par le réchauffement climatique. L'EPER y finance différents projets pour permettre à la communauté peule de mieux valoriser son travail.

LAIT « Depuis que je suis petite, ce sont les femmes qui traitent les vaches, c'est comme ça chez nous les Peuls... Et les vaches ne laissent pas les hommes s'approcher ! » plaisante Oumou Sow, paysanne sénégalaise, dans un film produit par l'Entraide protestante suisse (EPER). Effectivement, la traite et la transformation du lait sont traditionnellement dévolues aux femmes. Une source de revenus précieuse pour celles qui sont aussi chargées de financer la scolarisation des enfants et les repas familiaux.

Mais ce lait, abondant à la saison des pluies, était parfois perdu. La race locale, le zébu Gobra, produit 5 litres de lait par jour ; mais 1 % du cheptel, issu du croisement avec des races exotiques comme la brune des Alpes, peut donner jusqu'à 15 litres. « Nous en remplissons des calebasses, que nous ven-

dions ensuite à la gare routière. A la fin de la journée, tout le lait que nous n'avions pas vendu avait tourné : nous étions obligées de le jeter », se souvient Adjilou Daf, fromagère issue d'une famille d'éleveuses.

Fromage et lait caillé

Il existait une tradition de transformation du lait au Sénégal, mais elle restait artisanale. Grâce à des formations dispensées par le Centre d'études, de recherche et de formation en langues africaines (Cerfla), organisation partenaire de l'EPER, les éleveuses peuvent désormais transformer, valoriser et conserver ce lait avec plus de moyens (tank à lait, mélangeur, chauffage au gaz et ferments pour la pasteurisation). Outre le lait caillé obtenu après pasteurisation, elles fabriquent du fromage, du yoghourt et de l'huile de beurre de vache, aussi connu sous le nom de beurre

clarifié (ou ghee, en Inde). Il s'agit d'une technique offrant « une solution de valorisation du lait dans les zones où il n'y a pas de chaîne de froid. L'huile se conserve à l'état naturel sur presque un an », précise Amadou Gueye, directeur de l'EPER au Sénégal.

Laiteries dans les grands villages

Soutenues également sur le plan scolaire (alphabétisation), des femmes développent leurs compétences peuvent prévoir leurs dépenses et leurs recettes, investir. Certaines se sont regroupées pour développer des laiteries dans les grands villages, permettant aux éleveuses de vendre leurs excédents de lait. Reste que le changement climatique produit ici aussi ses effets. Le Ferlo, région de 70 000 km², connaît des épisodes de sécheresse toujours plus fréquents et extrêmes. La saison des pluies y démarre chaque année un peu plus tard et les précipitations se réduisent. L'herbe à pâturer diminue, les buissons épineux, boudés par les bêtes, se multiplient. « Soit les vaches n'ont pas assez de lait pour une transformation en quantité, soit elles partent en transhumance : d'où l'indisponibilité du lait sur une certaine période de l'année (mars-juin) », explique Safiatou Balde Loum, secrétaire exécutive du Cerfla.

Devant cet avenir incertain, le Cerfla, soutenu par l'EPER, encourage également les femmes à développer des activités complémentaires : vente de fruits et légumes, fabrication de savons ou de gâteaux de jujube. **▲ Camille Andres**



Une femme qui vend régulièrement du lait à l'unité de transformation gagne en moyenne 124 000 francs CFA par an (182 francs suisses). Un revenu complété par d'autres activités, mais bien inférieur au revenu sénégalais moyen (4000 francs environ).

> Visionnez le documentaire *Ferlo, à la recherche d'un nouvel équilibre* (50 min) et soutenez l'EPER sur www.eper.ch/nouvelles-perspectives.

Les romans policiers touchent à l'essentiel... comme la Bible

Spiritualité et personnes engagées religieusement trouvent leur place dans de nombreuses enquêtes imaginées par des auteurs et auteures de Suisse romande. L'Eglise, un bon terreau pour de tels récits ?

POLARS « Des gens m'ont dit : « Vous avez étudié la théologie, vous vouliez être pasteur, et maintenant vous écrivez des histoires sanglantes », relate Marc Voltenuer, auteur de romans policiers. « Je réponds alors que c'est peut-être parce que je suis inspiré par l'un des plus vieux polars connus : la Bible. Plus sérieusement, je pense que le polar et la Bible ont ce point commun de traiter des questions existentielles liées à l'existence de la mort et au sens de la vie. »

« La Bible, de manière générale, traite de questions telles que la violence, l'existence du Mal, toutes ces questions fondamentales inhérentes à la vie humaine », abonde Nicolas Monnier, pasteur et directeur de DM-échange et mission, dont le deuxième polar vient de paraître. Ses textes se caractérisent non seulement par la présence de passages bibliques, qui font écho aux réflexions des personnages, mais aussi par de généreuses références culturelles et historiques : « Je m'efforce de faire en sorte

que mes romans ne s'adressent pas qu'au cercle des personnes familières de la Bible et de l'Eglise, mais à un lectorat le plus large possible de personnes curieuses. »

« La foi chrétienne qui m'inspire me conduit à envisager des scénarios où, au final, une espérance est présente », reconnaît Jean-Claude Zumwald. « Le psychologue, le romancier, le citoyen et le chrétien que je suis tout à la fois peine à interpréter le succès de romans où le trash, le gore et le sanguinolent dominant. Du coup, c'est essentiel pour moi de ne pas me passer des références chrétiennes, que je vois, entre autres dimensions, comme antidotes possibles à cette valorisation d'une violence délétère. »

« Les livres de la Bible amènent des réflexions sur l'humain, mais les milieux religieux avec leur part de mystères font d'excellents décors », souligne Marc Voltenuer. Un avis que partage Carole Besson, qui vient de publier son premier roman. « Le pasteur est une personne qui fait le

lien au sein de la communauté, il sait beaucoup de choses et l'on fait assez naturellement appel à lui lorsqu'il est question de mort. C'est d'autant plus vrai que mon récit se passe au XVIII^e siècle et que la place des pasteurs était alors centrale dans la société. Le risque, c'est d'en faire un personnage caricatural. Pour cela, j'ai voulu présenter deux pasteurs très différents dans mon texte : l'un jouit du pouvoir dont il dispose, l'autre s'engage pour sa communauté et ouvre les premières écoles dans le Jorat. Comme une invitation à regarder la diversité humaine derrière la fonction. »

► **Nicolas Meyer, Joël Burri**

- **De feuilles et de sang** Carole Besson, éditions Mon Village, 2023.
- **Entre chien et loup** Nicolas Monnier, éditions Mon Village, 2023.
- **Cendres ardentes** Marc Voltenuer, Slatkine, 2023.
- **Les Crédences d'Emmaüs** Jean-Claude Zumwald, éditions Mon Village, 2023.

A voir pendant les fêtes

Tintin en grand à Beaulieu

IMMERSION Tintin, Milou et leurs amis se sont donné rendez-vous à Lausanne. Une expérience inédite et haute en couleur pour (re)voir en grand le célèbre reporter à la houppette. « Tintin, l'aventure immersive », à découvrir jusqu'au 11 février à Beaulieu. > tintin.opus-one.ch. ► **N. O.**

Rembrandt et la Bible

EXCEPTIONNEL Une exposition de 72 gravures de et d'après Rembrandt qui dévoile le lien personnel que le peintre hollandais entretenait avec la religion et

ses représentations. A voir au Musée international de la Réforme à Genève jusqu'au 17 mars. > mir.ch. ► **J. B.**

Cosey – Un Tibet dessiné

SPIRITUEL Dans ses bandes dessinées, notamment la série *Jonathan*, Cosey présente un Tibet dans lequel le sacré se mêle au quotidien. Jusqu'au 4 février, le Tibet Museum à Gruyères fait dialoguer certaines de ses pièces avec des planches originales et des reproductions du bédéiste romand. > tibetmuseum.ch. ► **J. B.**

Un temple du polar

Inutilisée depuis la fusion en 1966 des Eglises libre et nationale du canton de Vaud, la chapelle Nagelin va devenir librairie, bibliothèque et espace culturel. « L'idée est née en 2020 lors d'un apéro dans le jardin voisin de Kathleen Malcause, qui cherchait alors un nouveau toit à sa librairie « Le Crime parfait », relate Marc Voltenuer, président de l'association qui porte le projet. La commune soutient l'initiative et les autorités religieuses ont donné leur feu vert. « Rénover un monument implique de faire valider un certain nombre de décisions. Les travaux n'ont donc pas encore commencé », note l'auteur. letempledupolar.ch. ►

Les religions pour dépasser la crise

ANTIDOTE C'est un des sociologues maîtres de la modernité. Pourtant, Hartmut Rosa ne partage pas les idées de ses pairs quant à la religion. Il le prouve dès les premières pages de ce bref essai stimulant : « J'ai souvent constaté qu'une grande partie de ce que j'essaie laborieusement de fabriquer en tant que sociologue a déjà été pensé et vécu dans la sphère religieuse. » Le ton est donné.

Face à une accélération sociale toujours plus vive et agressive pour les individus comme pour les sociétés, le sociologue allemand estime que la religion offre une forme d'antidote : elle favorise une manière d'être au monde qui délaisse les modalités de contrôle et de domination, en invitant à se tenir comme « un cœur qui écoute », selon la formule biblique.

Constatant l'insatisfaction généralisée que produit aujourd'hui notre mode de développement économique, Hartmut Rosa plaide que la religion peut « aider à ce dont nous avons besoin : < quitter la modalité de l'agressivité > et suspendre la question < Qu'est-ce que j'y gagne ? >, < Qu'est-ce que cela me rapporte ? > ». Parce que la religion (quelle qu'en soit la spécificité confessionnelle) invite à risquer une autre attitude : celle de se laisser parcourir par un souffle venu d'ailleurs. Elle ouvre ainsi à un mode d'existence « résonnant ».

Hartmut Rosa laisse volontairement de côté les pathologies de l'attitude religieuse, et en envisage la seule face lumineuse. Il indique ce faisant – de manière inspirée – qu'elle a « un sacré rôle à jouer » dans nos démocraties en crise.

▲ **M. W.**

Pourquoi la démocratie a besoin de la religion, Hartmut Rosa, La Découverte, 2023, 80 p.

Drôle de dynastie

RÉCIT Actif à l'Entraide protestante puis responsable des relations extérieures de l'Eglise réformée de Suisse, le pasteur Serge Fornerod s'est découvert des homonymes jadis pasteurs à Berlin, en Russie, à Lausanne, et camérier de saint Charles Borromée ! Il les évoque entre deux chapitres de sa propre trajectoire professionnelle. Travail de terrain à Berlin-Est, l'Europe de l'Est avant et après la chute du Mur, problématiques réformées helvétiques, Serge Fornerod relate d'innombrables épisodes significatifs, confronte les points de vue et apporte une grande quantité d'informations. On retiendra la prescience de son regard sur les « Eglises dans le socialisme » : comment fonctionner en milieu hostile ou indifférent ? ▲ **J. P.**

Les Fornerod, une famille au service de l'Eglise, Serge Fornerod, Cabedita, 2023, 156 p.

Le roi Arthur

LÉGENDE Avec son histoire de chat monstrueux sorti du lac, le Persan pêcheur a piqué la curiosité du chaton Grisandole. Ce dernier remonte les rues lausannoises pour interroger divers félins et une fouine afin de reconstituer ce récit du roi Arthur pourchassant un chat monstrueux. Ou plutôt ces récits, car « une seule histoire peut donner naissance à de nombreuses versions différentes ». Une quête pour petits et grands inspirée à Hélène Cordier, docteure en littérature médiévale, par un manuscrit du XIII^e siècle, et richement illustrée, à la façon des enluminures, par Amélie Buri. ▲ **J. B.**

Le Chat de Lausanne. L'aventure suisse du roi Arthur, Hélène Cordier et Amélie Buri, éditions Jobé-Truffer, 2023, 48 p.

Textes casse-pieds

EXÉGÈSE Certains textes bibliques donnent du fil à retordre. Les chrétiens aiment bien les mettre de côté... Comment comprendre le fait que certains péchés ne seront pas pardonnés ? Ou les textes de Paul sur la place des femmes dans l'Eglise, les visions millénaristes de l'Apocalypse ? Le théologien Elian Cuvillier, fin bibliste, s'attelle à les décrypter, à les dépasser souvent, faisant autant appel aux éléments de contexte qu'aux penseurs mystiques ou contemporains (Maître Eckhart ou Derrida), voire à l'actualité. Stimulant. ▲ **C. A.**

Au pied de la lettre, Elian Cuvillier, Labor et Fides, 2023, 199 p.

Effroyable maïeutique

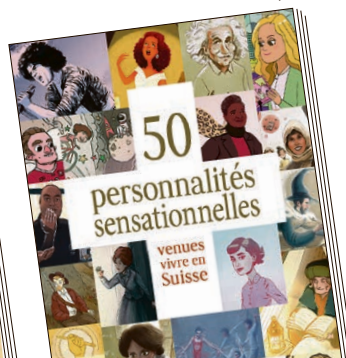
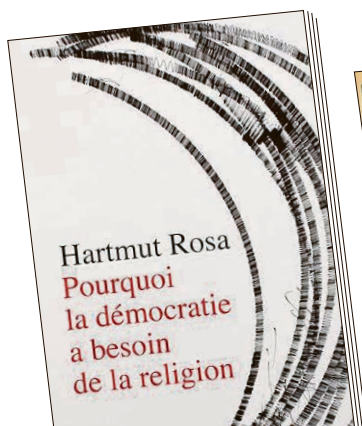
TÉMOIGNAGE Récit d'un infarctus ? Sous la plume de ce grand romancier hongrois, l'accident se transforme en valse avec la mort, élargissement inédit de l'existence, accouchement inversé. On en rêverait presque ! Fascinant. ▲ **C. A.**

La Mort seul à seul, Peter Nádas, Noir sur Blanc, 2023, 128 p.

Portraits surprises

BIOGRAPHIES Les esprits entrepreneurs, innovants et créateurs venus d'ailleurs se saisissent du cadre de vie suisse, stable et agréable, pour donner vie à leurs idées. Cinquante récits enlevés mêlent figures mythiques et reconnues (Albert Einstein, Erasme), jeunes entrepreneurs (Sarah Harbarth, qui développe des chaussures en peaux de bananes, Mehari Afewerki, fondateur de Vroom, restaurant genevois insérant sourds et malentendants), ou parfaites inconnues (Pauline Hippolyte de Buisson, esclave et sage-femme à Yverdon-les-Bains au XVIII^e siècle). Surprenant et superbement illustré. ▲ **C. A.**

Cinquante personnalités sensationnelles venues vivre en Suisse, Anita Lehmann, Helvetiq, 2023, 109 p.



La santé abordée sur un plan spirituel

Comment la théologie chrétienne influence-t-elle la santé de nos contemporains dans un monde sécularisé ? Quelles visions des soins et de la santé se dessinent-elles chez les chrétiens hospitalisés ou en fin de vie ? Telles sont les questions que Mathieu Tchyombo espère élucider dans sa thèse en théologie pratique.



Mathieu Tchyombo
Assistant-doctorant à
l'Institut lémanique de
théologie pratique

SANTÉ « L'idée principale de ma recherche est d'identifier la ou les théologies qui portent les croyants pendant la maladie et face à la mort », résume Mathieu Tchyombo. « Mon hypothèse, c'est qu'il n'existe pas une théologie, mais des théologies à ce sujet.

C'est pour cette raison que je prévois des croisements à la fois entre confessions et entre Nord et Sud. Ensuite, il s'agit aussi d'identifier les théologies qui sont diffusées par les institutions religieuses ou médicales sur la santé », explique l'ancien ingénieur technicien en électronique industrielle.

Sa reconversion professionnelle l'a mené à des activités sociales et religieuses au sein des Eglises protestantes de son pays, le Congo, aux bancs de la faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Lausanne, pour un master en théologie, puis enfin au CHUV, pour un certificat d'études avancées en accompagnement spirituel dans le milieu de la santé.

« Au CHUV, sur le mur d'un des amphithéâtres, il y a cette phrase d'Ambroise

Paré : « Je le pansai, Dieu le guarist. » (Je le pansai, Dieu le guérit.) Elle résume bien un rapport assez courant à la santé, dans lequel on reconnaît une grande importance aux soins médicaux, tout en admettant que cela n'explique pas tout. Lors de mes entretiens, plusieurs médecins ont évoqué des guérisons miraculeuses, vécues par eux-mêmes dans leur pratique, ou dont ils ont entendu parler », explique le chercheur.

Questions intimes

Si cette vision de la médecine est fréquente, il est profitable que les professionnels de la santé ne perdent pas de vue les autres théologies qu'ils peuvent

être amenés à rencontrer : « Il peut y avoir des chrétiens qui sont dans le déni face à la mort, quand ils s'attendent à une guérison ; d'autres peuvent vivre leur maladie comme une malediction tombée sur eux ou sur leur famille. Ce type d'éléments va forcément avoir un impact sur leur rapport aux soins », résume-t-il.

Et dans une société où les questions de foi sont perçues comme très personnelles, ces réalités ne sont pas forcément abordées dans une relation soignant-patient.

« Une chose qui m'a bien entendu marqué, c'est qu'en Afrique, lorsque l'on évoque la question des soins, très vite se pose la question des moyens pour se les procurer. Ainsi, des médecins, des infirmières et infirmiers m'ont dit que souvent, dans leur travail, ils devaient quitter leur rôle de soignants pour

devenir assistants sociaux ou agir comme organisation d'aide. » Pratiquement, les recherches de Mathieu Tchyombo se basent sur des entretiens avec des patients et des professionnels, visant à identifier les valeurs sous-jacentes et les enjeux. « Je m'appuie sur la méthode dite de praxéologie théologique. J'ai malheureusement commencé mon travail de recherche en 2020 et avoir des entretiens avec des patients s'est avéré excessivement difficile à cause des mesures de protection contre la pandémie de Covid. J'ai donc pu mener un certain nombre d'entretiens au Congo, mais il m'en manque encore en Suisse romande. J'espère pouvoir terminer mon travail de terrain dans le courant de l'année 2024 pour pouvoir ensuite me mettre à la rédaction de ma thèse. La praxéologie théologique interprète les données des pratiques en examinant la conformité à l'Evangile et le contexte dans lequel elles sont produites. La mise en contexte se fait à l'aide des autres sciences, par exemple la sociologie et l'anthropologie, et, bien sûr, un travail sur les textes bibliques pour voir comment les théologies que j'aurai pu déceler entrent en écho avec le message chrétien. » **► J. B.**

La thèse en bref

Titre provisoire : Théologies de la santé. Croisement entre catholiques, évangéliques et réformés. Et croisement Nord-Sud.

Recherche en cours à l'Institut lémanique de théologie pratique, sous la direction du professeur Olivier Bauer.

Esther Duflo

Et maintenant, transmettre

La Prix Nobel d'économie aux racines protestantes a contribué à professionnaliser le regard sur la pauvreté. Elle s'assure aujourd'hui que ces connaissances transformatrices ne restent pas l'apanage d'une élite.

COLLECTIF Depuis l'obtention du prix Nobel en 2019, Esther Duflo est mondialement connue comme l'experte de la pauvreté. Sur ce chemin, il y a eu un foyer structurant : une famille protestante, une mère médecin, très engagée dans l'humanitaire, un père mathématicien. Une formation et des responsabilités dans le scoutisme protestant. Un numéro d'*Astrapi*, qui a laissé la jeune Esther interrogative : dans les mégapoles du Sud, chaque habitant ne dispose que de 1 m² pour vivre. « Mais comment fait-on pour dormir dans 1 m²? » se demandait l'enfant, se représentant un carré d'un mètre de côté, avant de comprendre que la surface pouvait se calculer autrement. Déjà, face aux difficultés et aux injustices, de l'intérêt, une volonté tenace de comprendre, un sens aigu du pragmatisme.

« Le protestantisme m'a encouragée à toujours me questionner sur ma place dans la société et le monde, à ne pas considérer cela comme un acquis ou un dû, à m'interroger sur ma responsabilité », explique la chercheuse. Elle estime cependant qu'il est mieux que « la religion se ne mêle pas de

débats publics, qu'Etat et religions soient séparés ». La chercheuse n'élève pas ses enfants « dans la religion », mais garde des liens forts avec les milieux protestants, que ce soit par sa famille, ses jeunes filles au pair, ou des interventions ponctuelles auprès des pasteurs et dirigeants des Eglises protestantes françaises.

Et puis il y a eu des rencontres intellectuelles. L'économiste Daniel Cohen, d'abord (1953 - 2023), pionnier dans l'approche de cette matière par l'histoire et les sciences sociales, proche du Parti socialiste. Grâce à lui, Esther Duflo choisit d'étudier cette discipline, passe une année formatrice à Moscou, ose penser « hors des clous ». Cohen lui parle entre autres des recherches d'un « jeune gars au MIT ». Un certain Abhijit Banerjee. Le jour où elle arrive sur place, Esther Duflo le découvre en train de travailler sur une réforme agraire en Inde. « C'est la première recherche qui montrait que redistribuer (de l'argent aux pauvres, NDLR) augmentait à la fois l'égalité et l'équité. D'habitude, on disait qu'il fallait arbitrer entre les deux. Sa manière de penser l'économie était toute nouvelle! »

« L'analyse des politiques publiques ne doit pas être la prérogative des élites du Nord »

Une approche pragmatique, dont Esther Duflo et Abhijit Banerjee deviendront les pionniers puis les experts. Ils fonderont en 2003 le laboratoire d'action contre la pauvreté J-PAL, pour tester leurs hypothèses. Un Nobel couronnera leur travail, notamment les « évaluations aléatoires ». Elles appliquent le principe des essais cliniques aux sciences sociales. Des expériences mesurables qui ont renversé des années d'idées reçues. Non, l'aide sociale ne rend pas ses bénéficiaires fainéants. Oui, dans certaines communautés, distribuer des

moustiquaires gratuitement permet de faire augmenter leur utilisation et donc de faire baisser le taux de paludisme. Et ainsi de suite.

Un colloque organisé au Collège de France en juin dernier a réuni les partenaires de J-PAL. Responsables internationaux d'aide au développement ou d'organismes internationaux ont tous témoigné de la révolution apportée, non seulement pour attribuer l'aide au développement, mais également pour évaluer toute politique publique, y compris dans les pays riches.

Pour Esther Duflo, qui en 2015 a épousé son compagnon de recherche, l'heure est désormais à la transmission. Elle enseigne au Collège de France, où ses cours sont disponibles gratuitement. Sa série de livres jeunesse rend ses recherches accessibles dès 7 ans (voir encadré). Observant les enfants qui « lisent et relisent les mêmes livres », elle construit un propos fragmenté et subtil : chaque lecture offre une nouvelle découverte.

Enfin, la chercheuse vient de lancer un master sur l'évaluation des politiques publiques, en présence et à distance. Le but affiché : faire arriver au MIT des jeunes du monde entier « qui n'y auraient jamais été admis », faute de réseau ou d'environnement adapté. « Il est important que le mode d'analyse des politiques publiques puisse être saisi par tout le monde et ne soit pas la prérogative des personnes éduquées parmi l'élite des pays du Nord. » Un projet énergivore qui lui a demandé, ici aussi, une ténacité à toute épreuve, à une époque où la Cour Suprême américaine a supprimé le principe permettant justement de recruter des publics plus diversifiés dans les universités. « Il a fallu convaincre le MIT de lancer un nouveau programme, de recruter différemment. » Bref... de penser hors des clous! **■ C. A.**

Bio express

- 1972** Naissance à Paris.
- 1992** Entrée à l'École normale supérieure (Paris).
- 1993** Année d'études à Moscou.
- 1999** Doctorat au Massachusetts Institute of Technology (MIT), où elle enseigne depuis.
- 2014** *Repenser la pauvreté*.
- 2015** Mariage avec Abhijit Banerjee. Le couple a deux enfants.
- 2019** *Economie utile pour des temps difficiles*.
- 2019** Co-lauréate du prix Nobel d'économie.
- 2022** Titulaire de la chaire Pauvreté et politiques publiques au Collège de France.

Livres pour les enfants

Comment raconter la pauvreté aux enfants sans tomber dans des clichés ? Esther Duflo a travaillé très étroitement avec Cheyenne Olivier, dessinatrice surdouée, pour construire des récits colorés, drôles, enlevés et surtout nuancés. Ici, pas de concepts, mais des histoires tirées de situations réelles. Comme leurs lecteurs, Thumpa, Seleni ou Imeuni aiment découvrir, protègent la nature, souffrent des canicules, cherchent leurs infos en ligne... Et doivent faire preuve de courage, d'ouverture et d'ingéniosité quand des ressources viennent à manquer.

Thumpa, Imeuni et Tsongaï, Seleni...
Dix ouvrages par Esther Duflo et Cheyenne Olivier, Seuil Jeunesse, 2023.

Repères

Empathie: c'est notre manière de réagir aux émotions des autres. On distingue deux types d'empathie: l'empathie cognitive, soit le fait d'adopter le point de vue d'autrui, et l'empathie émotionnelle, qui est celui de partager les mêmes émotions que l'autre. Capable de nous rendre altruistes, cette émotion est cependant susceptible de nous submerger, jusqu'à nous rendre incapables d'agir. Par exemple: si je vois quelqu'un se noyer, je m'imagine son calvaire et, tétanisé, je ne peux réagir.

Compassion: c'est le fait de se soucier d'une personne en détresse. En contraste avec l'empathie émotionnelle, on ressent ici plutôt un sentiment « de tendresse et de chaleur ». Par exemple: si j'assiste à une noyade, je trouve les ressources pour porter secours. Cette émotion active d'autres zones cérébrales que celle de l'empathie. Empathie et compassion sont à la fois culturelles et innées.

Détresse empathique, « compassion-fatigue » ou burn out émotionnel: c'est le fait de se sentir vidé, en surcharge émotionnelle, fatigué, impuissant face à la souffrance d'autrui. Ce sentiment touche en particulier les personnes en relation d'aide et d'écoute, dont les soignant-es.

> **Sources:** entretien avec Patricia Cernadas Curotto (à retrouver en ligne).

> **Interview de Paul Bloom** (*Le Temps*).

> **A écouter:** *Peut-on compatir avec la terre entière? Le point J*, Caroline Stevan, RTS, www.re.fo/compatir.



NOS ÉMOTIONS COLLECTIVES

DOSSIER Désastres humanitaires ou migratoires : notre accueil collectif des malheurs de la planète peut parfois varier dans son intensité. Mais est-ce que la compassion collective est un atout ou un frein sur la scène internationale ? Quel rôle jouent les réseaux sociaux dans le phénomène ? Et à titre individuel, devrions-nous entraîner notre sensibilité aux douleurs des autres, ou celle-ci peut-elle nous desservir, voire finir par s'épuiser ?

© Ezra Acayan

Ezra Acayan. Des habitants observent l'éruption du volcan Taal depuis Talisay, province de Batangas, Philippines, 12 janvier 2020. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Getty Images. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Changer de regard sur les conflits

Les photographies qui illustrent notre dossier sont extraites de l'exposition *Human.Kind.*, actuellement au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Son directeur, Pascal Hufschmid, a placé la bienveillance au cœur de sa stratégie.



Votre exposition précédente analysait 160 ans d'action humanitaire en images. Qu'en retenir-vous ?

PASCAL HUFSCHMID

Nous avons compris que les images de catastrophes humanitaires sont les résultats d'un encodage, de stéréotypes construits sur des décennies : la victime, le sauveur, etc. Aucune de ces images ne vaut « mille mots », car la complexité de toute situation ne peut jamais être condensée.

Comment photographier ces catastrophes avec « bienveillance » ?

Human.Kind. présente des personnes en situation de crise, mais sans les codes habituels. Ces images ne feront jamais la une des journaux, car elles relèvent du temps long. Elles sont réalisées par des personnes qui connaissent les communautés photographiées, coconstruites avec leurs sujets, et ne se comprennent pas du premier coup d'œil. Surtout, elles ne réduisent pas l'identité d'une personne à sa fonction dans la crise. Prendre soin de notre humanité commune, c'est peut-être le premier rôle de l'humanitaire. ► C.A.

> Infos : www.re.fo/humankind.

L'empathie à géographie variable ?

DÉBATS « Silenciation » des critiques palestiniennes du sionisme, « silence coupable » d'une certaine gauche sur la barbarie terroriste du Hamas le 7 octobre dernier, voire « faille empathique majeure », selon les mots de la rabbinne française Delphine Horvilleur. Le conflit au Moyen-Orient – terre chère aux chrétiens, qui y comptent une présence historique – a relancé les accusations d'émotions à géométrie variable, de compassion biaisée, voire instrumentalisée.

Cette dénonciation est récurrente. On l'a retrouvée dans le débat public lors du conflit ukrainien. Pourquoi, face aux bombardements russes, un tel mouvement de solidarité et d'accueil en Suisse et en Europe... alors que des réfugié·es syrien·nes fuyant les mêmes barils d'explosifs russes dès 2015 n'ont pas fait l'objet d'une générosité aussi franche et massive ? Les doubles standards ne concernent pas que la compassion européenne. « Les Arabes sont les champions du deux poids-deux mesures », assure Anthony Samrani, dans un article de *L'Orient-Le Jour* à Beyrouth, pointant l'absence de « grande manifestation ou d'indignation collective » parmi les nations arabes face aux exactions de Bachar El-Assad en Syrie, ou tout simplement en réaction au quotidien indigent des Palestinien·nes vivant depuis des décennies dans des camps au Liban ou en Jordanie.

Cocktail d'ingrédients culturels ou personnels

Ne faudrait-il pas reconnaître que tous les peuples ont des standards doubles ? Que l'empathie au sein d'une société est,

par définition, à géographie variable ? Pour arriver à une grande manifestation ou à un sentiment partagé d'indignation collective, il faut un cocktail d'ingrédients très spécifiques. Des liens historiques, culturels, parfois personnels et humains, un contexte international et local, migratoire et politique. Mais aussi une manière de s'informer : la saturation d'images peut conduire à l'indifférence.

Le traitement médiatique joue aussi un rôle.

L'un des principes enseignés aux journalistes est d'ailleurs celui du « mort au kilomètre » ou « principe de proximité ». Basé sur la psychologie de la perception, il part de l'idée que plus un événement est « proche » d'une personne, plus il aura d'importance à ses

yeux. Cette proximité peut être géographique, mais elle peut aussi être affective, culturelle ou temporelle. La mort d'une star adulée par une génération, ou de citoyen·nes suisses dans une catastrophe naturelle, nous touchera même si ces disparitions ont lieu à l'autre bout de la planète, et que nous n'entretenions aucun lien personnel avec les personnes concernées. Ce principe de proximité ne sert pas à cacher ou biaiser des informations, mais à les hiérarchiser dans un contexte d'urgence. Il peut donner une impression de traitement inégal, d'autant que les sources d'information et de communication se sont multipliées, que toutes n'ont pas les mêmes standards ou principes (voir page 20).

Une instrumentalisation inévitable

Mais s'émouvoir tous ensemble, sortir dans la rue pour partager notre peine est-il toujours une bonne idée ? Tout mouve-

« Tout mouvement d'empathie collective peut être instrumentalisé »

La relance du conflit israélo-palestinien a ouvert des débats épineux sur les « doubles standards » des gouvernements et des sociétés civiles lors de crises humanitaires. Pourquoi ces différences émotionnelles face à des horreurs pourtant identiques ?

ment d'empathie collective peut être instrumentalisé. Recep Tayyip Erdogan, au pouvoir depuis 2003 en Turquie, n'a pas hésité à se faire le champion de la cause palestinienne après le 7 octobre... afin d'esquiver les débats sur la délicate situation économique de son pays (*Le Monde*, édition du 29 octobre). Le Hamas profite cyniquement de l'indignation morale mondiale face à la situation humanitaire entraînée par l'intervention israélienne à Gaza. Ses actes de terreur du 7 octobre ne visaient-ils d'ailleurs pas à provoquer l'effroi collectif, l'indignation ? « Il était attendu que la réaction des Arabes à l'inévitable riposte israélienne – avec une colère capable soit d'aiguillonner, soit de réfréner leurs gouvernements – joue un grand rôle », estime Nesrine Malik, chroniqueuse pour le *Guardian* (article traduit dans *Le Courrier international* du 23 octobre).

Instrumentalisable, variable : ne faudrait-il pas se méfier au plus haut point de la compassion collective ? Pourtant, les humanitaires déplorent son absence dans les catastrophes ou conflits dits « oubliés ». Lorsque l'intérêt pour une région du monde disparaît, l'œil des caméras s'éteint. Les pires atrocités peuvent ainsi être commises – même si elles peuvent aussi s'effectuer sur écran. L'imagerie humanitaire, elle aussi, doit être interrogée (voir entretien ci-contre).

Impact sur les politiques

La « pression de la rue » peut avoir un impact – relatif, mais un impact tout de même – sur les dirigeant-es et leurs choix politiques, notamment dans les régimes populistes, qui se maintiennent grâce au soutien « du peuple ». Dans les démocraties, la compassion collective aiguillonne certaines décisions politiques. Et ces dernières se nourrissent

d'elle... ou profitent de son absence. Les puissances occidentales ont décidé de maintenir le conflit israélo-palestinien dans une phase « de gestion », plutôt que « de résolution », estime, dans une tribune à Heidi News, Riccardo Bocco, professeur émérite à l'IHEID à Genève et spécialiste du Proche-Orient. Ce qui, sur la scène internationale, a contribué à marginaliser les souffrances des Palestiniens et les occupations de territoire illégaux. Résultat : « Cette partialité et cet aveuglement ont aujourd'hui desservi ce thème, et plus généralement la résolution de conflits, avec une ampleur historique », observe un diplomate genevois, spécialiste du sujet et souhaitant rester anonyme.

Pour les gouvernements, pratiquer de doubles standards rend toute politique inopérante. Quelle légitimité pour

s'exprimer sur la démocratie, les droits humains, si l'on ferme les yeux sur un massacre humanitaire ? Les organisations internationales et les espaces de règlement de conflits sont des lieux de réflexion, de prise de décision. Une institution est responsable de ses choix. L'empathie et les doubles standards y sont difficilement acceptables, parce qu'ils conduiraient à des décisions injustes.

Mais sur le plan collectif, celui de la société civile, le raisonnement ne peut pas s'appliquer tout à fait de la même manière. En effet, comment empêcher une réaction émotionnelle, qui est, par définition, en partie innée ? Sans compter qu'une manifestation, face à un choc, une crise humanitaire, joue aussi un rôle de catharsis collective. Au même titre qu'un rite religieux. **Camille Andres**



Muzaffar Salman. De la série Aleppo Point Zero, Alep, Syrie, 2013. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Oui, la compassion, ça peut s'apprendre !

Si l'empathie est parfois dangereuse, la compassion, elle, peut être un atout dans l'existence, jusqu'à permettre la résolution de conflits. On peut même s'y entraîner.

REFUS « Contre l'empathie ». C'était la position détonante du psychologue américain Paul Bloom en 2017. Dans un ouvrage du même nom (non traduit), il estimait que cette compétence très valorisée de nos jours pouvait être dangereuse d'un point de vue collectif. En nous faisant ressentir les souffrances d'une personne ou d'un groupe particulier, l'empathie nous rend aveugles à celles de tous les autres et ouvre la voie à des dérives. Bloom prône plutôt la « compassion rationnelle » (voir p.14).

Ce « savoir-être », Mai Cosma, enseignante et diplômée en santé communautaire, le transmet dans des écoles vaudoises, sous le nom d'« empathie active ». Son cours intitulé « Techniques de gestion personnelle » vise à développer les compétences psychosociales : bienveillance, relations avec les autres, col-

laboration, empathie, autocompassion... L'un de ses ateliers propose aux jeunes (16 à 25 ans) de lister, anonymement, leurs craintes et difficultés du moment. « Regroupées par thèmes, elles sont partagées ensuite en plénière. Chacun peut alors se rendre compte qu'il n'est pas seul face aux difficultés, qu'elles nous unifient. »

Envers soi

L'un des piliers de son enseignement est la compassion envers soi-même. « On apprend à vivre en paix avec soi-même et à s'aimer de manière plus ouverte. » Ses expériences de terrain montrent que le développement de l'attention à soi et aux autres fait diminuer le sentiment de stress ou les tensions parmi les élèves, et que leur santé mentale s'améliore. Le respect mutuel et les résultats scolaires aussi.

Mais est-ce à l'école de transmettre cette compétence humaine ? Ne s'apprend-elle pas tout au long de l'existence, à travers chacune de nos interactions ? « L'école a changé, les enfants y passent la majorité de leur temps. Les familles se sont transformées : entre les jours de travail à temps plein, les parents solo, les conflits familiaux, il faut un espace pour travailler ces sujets. » L'enseignante insiste sur l'indispensable cadre de « sécurité psychologique » qu'elle met en place, exigeant notamment une grande cohérence entre ses paroles et ses gestes. « Si je dis qu'il faut être bienveillant et que je ne le suis pas, je produis l'effet inverse. » La bonne nouvelle, c'est que la compassion envers soi et les autres peut s'apprendre. « On ne naît pas avec une compassion fixée. C'est malléable et l'on peut l'entraîner. Nos re-



Luisa Dörr. SENAC Skate Parc, Cochabamba, Bolivie. De la série Imilla (2021).
Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

« L'intercession m'a transformée »



Véronique Monnard
Diacre, paroisse
d'Oron-Palézieux (VD)

cherches montrent qu'un entraînement à la compassion peut changer nos dispositions envers des personnes identifiées comme difficiles, avec qui l'on a du mal à s'entendre », explique Patricia Cernadas Curotto, chercheuse en psychologie aux Universités de Genève et de Montréal, qui a notamment travaillé dans différents contextes de conflits en Suisse et Israël.

Des vœux de bienveillance

Comment entraîner ce qui ressemble à un réflexe ? « Dans le cadre de notre recherche, ces entraînements se déroulaient sur cinq semaines au minimum, associant méditation de pleine conscience avec un instructeur durant deux heures et demie, écoutes d'enregistrements et exercices quotidiens. Concrètement, on dirige par exemple son attention sur une personne précise en lui envoyant des vœux de bienveillance. Et peu à peu, on élargit le cercle de personnes visées. On peut aller jusqu'à inclure la planète, envoyer ses vœux à tous les êtres vivants ! » résume la chercheuse. Une pratique qui peut s'apparenter aux prières d'intercession chrétiennes (voir ci-contre).

Emotions et résolutions de conflits

Au quotidien, une telle discipline est difficile à pratiquer. « Mais on peut envoyer ses vœux de bienveillance, en silence, aux personnes croisées dans la rue », suggère Patricia Cernadas Curotto. Selon elle, les émotions, souvent négligées dans le champ de la résolution de conflits, devraient au contraire être mieux prises en compte. « Nous sommes beaucoup de chercheurs à être de plus en plus convaincus du pouvoir des émotions – qui sont à l'origine de nombreuses décisions essentielles dans nos vies : mariages, choix de vie... Bien sûr, les émotions peuvent être instrumentalisées. Mais les inclure dans

une négociation, par exemple, permet de mieux les comprendre, les étudier. »

En attendant que les émotions trouvent une place dans les institutions internationales, des acteurs s'engagent sur le terrain à promouvoir la compassion entre groupes ethniques qui se méprisent. C'est le cas de l'Entraide protestante (EPER), qui soutient des camps pour la paix en Géorgie. Chaque année depuis douze ans, durant l'été, des jeunes d'origine géorgienne, arménienne, azerbaïdjanaise passent dix jours à se connaître, à partager des expériences. Et à découvrir ce qu'ils ont en commun, au-delà des préjugés nationalistes imprégnant leurs cultures. Une goutte d'eau dans un océan de stéréotypes et de rancœurs. Mais un potentiel immense. « L'empathie active permet de créer des liens très forts », assure Mai Cosma. « Et au même titre que la haine, elle est contagieuse ! » **► C.A.**

> Entretien complet avec Patricia Cernadas Curotto à retrouver en ligne.

Se réjouir du bonheur des autres

Alors que l'on connaît plutôt la notion de *Schadenfreude*, terme allemand qui veut dire « la joie du malheur des autres », saviez-vous qu'un mot existait pour dire l'inverse ?

Et si à la vue des avantages d'autrui on ressentait une profonde joie, sans jalousie aucune ? Ce sentiment a un nom : la compersion ! C'est quand même fou que ce mot soit si peu répandu. Une notion à découvrir prochainement dans un billet vidéo de la pasteure stagiaire Caroline Witschi, sur les réseaux sociaux de *Réformés BEJU*. **► N. M.**

TÉMOIGNAGE Comme beaucoup de fidèles, Véronique Monnard a longtemps eu recours à des listes d'intention de prières. « Avec une amie on s'accordait jour après jour pour prier pour tel sujet ou telle personne. Puis je me suis aperçue que cela ne me convenait pas complètement », explique-t-elle. « Petit à petit, j'ai été amenée à prier de façon plus continue. J'essaie d'avoir cette attitude de cœur qui laisse l'Esprit saint prier en nous, qui donne davantage de place à ses élans. Je n'y parviens pas toujours, mais je connais des moments de grâce. » La ministre se ravise : « Peut-être s'agit-il simplement d'en prendre conscience, car je pense en fait que l'Esprit saint parle en chacun et chacune de nous, en chacun de nos soupirs. » Véronique Monnard essaie de laisser place à la prière dans chacune de ses activités. Quand elle sent qu'elle arrive à saturation, elle prend un moment pour se balader. « J'aime bien bouger et c'est peut-être un peu ce qui manque dans le ministère. Alors la marche me permet une forme de densité de vie intérieure, un moment de solitude, et c'est tout le corps qui est mis à contribution. »

« Prier dans une situation tendue ou difficile contribue à une transformation en moi. Avant, il m'arrivait de prier pour que l'autre soit changé, mais ce que j'ai expérimenté en m'efforçant de laisser place à l'Esprit dans ma prière tout le temps, c'est que cela me transforme et m'aide à accueillir l'altérité. Ce n'est pas pour rien que l'on a un Dieu tout autre. Là où je mets des murs de jugement ou de classification, c'est comme si le Seigneur les lézardait. Ce n'est pas toujours agréable, mais cela m'amène à davantage de disponibilité de cœur. » **► J. B.**

En ligne, se confronter autrement à la diversité

Est-ce que les réseaux sociaux changent le rapport des jeunes à l'information ?

NATHALIE PIGNARD-CHEYNEL Je me bats contre l'idée reçue que les jeunes qui s'informent via les réseaux sociaux seraient décérébrés et ne s'intéresseraient qu'à des contenus futiles. Certes les réseaux sociaux, mais aussi les moteurs de recherche ou tous les intermédiaires entre ceux qui produisent de l'info – les médias par exemple – et ceux qui y ont accès, ont transformé notre rapport à l'information. Pour les aspects positifs, ces plateformes donnent accès à une diversité, une pluralité de voix et de sources d'informations telle que l'on n'a jamais

eue ! Le mauvais côté des choses, c'est que tout le travail de vérification, de hiérarchisation, de mise en contexte, d'explication, bref, tout ce qui fait le travail des journalistes dans les médias classiques, est réalisé par des algorithmes qui sont pensés essentiellement pour faire tourner le business de ces plateformes.

Ces dernières privilégient par ailleurs des logiques de viralité et d'émotion. Elles font en sorte que les internautes cliquent et qu'ils restent longtemps. Parce qu'en restant ils consomment de la publicité. J'aime dire qu'il faut oublier que Google est principalement un moteur de recherche ou qu'Instagram et Facebook

sont des réseaux sociaux. Ce sont avant des outils de vente d'espaces publicitaires numériques. Pour autant, ces plateformes ont un rôle à jouer dans l'espace public et le débat démocratique. On les a utilisées comme tels pendant très longtemps en considérant que c'était devenu une sorte d'agora publique, mais en perdant de vue que ce sont avant tout des entreprises privées et que ce sont elles qui fixent les règles du jeu.

Y a-t-il un travail d'éducation à mener ?

Je crois beaucoup à l'éducation, et pas seulement à celle des jeunes. Il est pour moi urgent d'éduquer au numérique les personnes qui ne sont pas nées avec ces technologies. Et quand je parle d'éducation au numérique, je ne parle pas tant d'expliquer le fonctionnement technique que d'insister sur les enjeux politiques et sociétaux de ces outils.

Les travaux de recherche menés auprès des jeunes montrent qu'ils ne sont en fait pas aussi naïfs qu'on le croit parfois. Ce sont souvent des publics en réalité plutôt critiques, notamment sur les questions de fake news, peut-être parce qu'ils sont nés avec. Ils ont un regard que je trouve assez lucide. L'un de nos projets a par exemple montré – ce qui allait à l'encontre des hypothèses – que les jeunes étaient en fait assez capables de discerner le vrai du faux, ce qui ne les empêchait pas pour autant de faire circuler des fake news, parfois par jeu. Il ne faut pas sous-estimer la place du second degré et de la satire dans les codes de la culture pop et numérique, ce qui peut mener à une certaine mécompréhension.

Mais ces jeux ne sont-ils pas le signe que l'on oublie qu'il y a des humains derrière l'écran ?

On a parfois l'impression que ces plateformes nous détachent de l'autre dans la



© Rena Effendi

Rena Effendi. Mariyam, Hamida, Samir et Izzet jouent près de leur mère, Vulalya, dans les collines entourant le village. De la série *Khinaliq Village*, 2008. Exposition *Human.Kind*, au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Directrice de programmes de master à l'Académie du journalisme de l'Université de Neuchâtel, Nathalie Pignard-Cheynel conduit des recherches sur les mutations des pratiques journalistiques à l'ère des nouveaux médias. Interview.

vie de tous les jours ; on parle aussi beaucoup des violences qui en découleraient. Il ne faut pourtant pas oublier que ces outils restent des formes de sociabilité ! On a, sur ces plateformes, des échanges avec beaucoup plus de monde, avec moins de frontières. On entend parfois que les réseaux sociaux conduisent à n'échanger qu'avec des gens qui ont les mêmes opinions ; mais en réalité, dans notre vie quotidienne, on tend également à échanger toujours avec les mêmes amis, de la même classe sociale que nous.

Pendant la pandémie, nous avons mené une enquête et nous nous sommes

aperçus que les espaces de commentaires au bas des articles en ligne avaient beaucoup été utilisés pour se confronter à des opinions divergentes. Le numérique permet, par certains aspects, de générer une très grande discussion de machine à café.

En même temps, on entend de plus en plus de personnes qui veulent se détacher de l'info.

Avec la crise climatique et les multiples guerres, de nombreuses personnes se plaignent d'infobésité mais aussi de news fatigue, c'est-à-dire une forme de lassitude vis-à-vis de l'information. Mais je crois que

nos rapports avec les médias – numériques en particulier – sont marqués par un certain paradoxe : à la fois on ne supporte pas de louper la moindre info et l'on active de nombreuses notifications et en même temps on voudrait pouvoir débrancher le robinet et l'on se dit saturés. A la fois l'on veut être confrontés à des opinions diverses, mais en même temps on a besoin d'être confortés dans nos propres filtres. En fait, nos rapports à l'information se déclinent sur toute une palette, certainement bien plus étendue et variée que l'on ne l'avait identifié jusqu'à présent.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Ultramoderne solitude

BD Des heures durant, le père de Kristen Radtke, opérateur radio amateur, a sondé les ondes. *CQ*, devenu « seek you » pour les anglophones (je te cherche), est un code partagé dans cette communauté de passionnés. C'est le point de départ de cette troublante BD documentaire qui explore nos solitudes modernes. Elle pose la question, dérangeante, du lien entre isolement et manque d'empathie. La solitude prolongée peut conduire à ressentir le monde comme une menace ! Savant mélange entre questionnement autobiographique, recherches historiques et sciences humaines, cette exploration décortique jusqu'à l'os le manque de liens, et ses effets invisibles et dévastateurs. ► **C. A.**

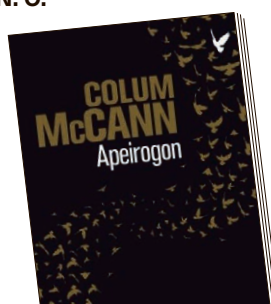
Kristen Radtke,
Seek you,
Helvetiq, 352 p.
2023.



Par-delà la haine

ROMAN Rami est israélien, juif et fils d'un rescapé de la Shoah. Bassam est palestinien. Musulman, il a connu la déposssession et la prison. A quelques kilomètres l'un de l'autre, ils vivent la même tragédie. Chacun a perdu une fille, dans les violences sans fin qui déchirent leur région. Smadar avait 13 ans. Abir en avait 10. Ces deux pères endeuillés auraient dû être ennemis. Côte à côte, ils militent pourtant pour la paix et la réconciliation. Rendant hommage à une amitié véridique, Colum McCann dresse une fresque protéiforme du conflit israélo-palestinien. Une structure entrelacée, à l'image de ce territoire morcelé, porte un récit engagé, aussi percutant qu'une balle en caoutchouc ou une explosion. La douloureuse actualité rend sa lecture indispensable. ► **N. O.**

Colum McCann,
Apeirogon,
Editions 10/18,
Belfond, 2020.



Noël avec du sens

HISTOIRES Quand elle était enfant, les créatures maléfiques des contes de fées laissaient Christine Wisser-Trachsel angoissée. Elle ne voyait pas comment se référer aux dieux et déesses des mythologies qui se comportaient aussi mal que les humains. Une histoire devait, selon elle, apporter à la vie une touche de bonté et de beauté. C'est du moins le récit qu'elle donne dans la préface de *Conte-moi Noël*, un recueil des contes qu'elle a pris l'habitude d'écrire et d'offrir à ses proches depuis une vingtaine d'années, illustrés par sa filleule Lucille Chapis. Pas de rennes et de lutins dans ces récits, mais un tintébin prénommé Arthur ou le petit Mirko, contraint de quitter la Suisse, et sa copine Marie. ► **J. B.**

Publié à compte d'auteur, cet ouvrage n'est pour l'instant disponible qu'en ligne sur : www.papilu.ch.

Christine Wisser-Trachsel,
Conte-moi Noël,
Editions Papilu, 2023.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'apprenti fermier

CONTE Il était une fois un bûcheron elfe et son fils Mout.

Ils vivaient humblement dans leur maison, proche de la forêt. Mout, comble de malchance, était né avec les cheveux blancs, qu'il dissimulait sous un épais bonnet. Et malgré les moqueries des autres enfants elfes, il était toujours de bonne humeur et généreux.

Un soir d'hiver, quelqu'un vint frapper à la porte de leur maison. Le bûcheron ouvrit la porte. Devant lui se dressait un grand homme emmitoufflé dans une grande cape noire ne laissant apparaître qu'une immense barbe et une épaisse moustache blanches. Il n'inspirait pas vraiment confiance.

Cet étrange bonhomme cherchait un apprenti pour la saison hivernale : il y aurait beaucoup de travail, mais à son retour au printemps il serait bien payé. Mout accepta, bien qu'il ne fût pas trop rassuré.

Ainsi, l'étrange bonhomme emmena son nouvel apprenti dans la nuit de l'hiver, loin du village, au-delà d'une épaisse forêt. Après trois jours de marche, ils arrivèrent enfin dans une ferme.

Mout devait s'occuper des quelques vaches le matin, d'un troupeau de rennes à midi, et couper du bois en forêt chaque après-midi jusqu'à la tombée de la nuit. Il effectua ces tâches avec sérieux durant plusieurs semaines.

Un après-midi, pendant qu'il coupait du bois, il entendit des cris perçants dans la forêt. Il découvrit un oiseau pris dans un filet : il ressemblait à un aigle, mais possédait une longue queue de plumes multicolores, comme un paon. Bien que l'oiseau tentât de le griffer, Mout parvint à le délivrer, puis le regarda s'envoler, heureux d'avoir pu aider cette créature.

Au printemps, l'étrange bonhomme barbu appela Mout pour lui dire qu'il pouvait rentrer chez lui : son apprentissage

était terminé. Avant de partir, il lui demanda de le saluer une dernière fois, mais en retirant son bonnet. Mout hésita. Il n'aimait pas montrer ses cheveux blancs. Au moment où le bonnet fut ôté, Mout découvrit que ses cheveux étaient devenus brillants comme l'éclat de la lune sur la neige et que, sous son bonnet, se cachait une couronne d'or, récompense de son travail.

De retour à la maison, Mout fit la joie de son père.

Quelques années plus tard, un soir d'hiver, le même étrange bonhomme revint frapper à la porte de la maison du bûcheron. Il était devenu très vieux. Il venait de nouveau chercher un apprenti, pour des tâches sans doute plus difficiles et plus nombreuses, et cette fois pour plusieurs années. Mout, bien que largement récompensé, repartit de nouveau loin de sa maison pour assurer à son

père une vieillesse loin de la pauvreté.

A la ferme, il eut beaucoup à faire : s'occuper de troupeaux de rennes et de vaches plus nombreux, couper du bois et apprendre à en faire des objets ou des jouets.

Après quelques années, le vieux bonhomme indiqua à son apprenti qu'il allait lui donner sa récompense.

« Cette fois, Mout, c'est à moi d'ôter ma cape ! » Sous la cape noire se cachait un costume rouge et blanc : c'était le Père Noël !

« Mout, dit-il, tu as été mon apprenti de longues années et tu as toujours fait preuve de bonté et de compassion, tant avec ton père, avec mes animaux, qu'avec ce grand oiseau de la forêt. Je te nomme responsable de ma ferme et de mes ateliers, et commandant de tous les lutins de Noël. » **► Rodolphe Nozière**

Histoire librement inspirée de contes populaires : *Dame Holle* et *Les Fées*.



Rendre visite

Une visite, c'est le trait d'union entre deux humains. C'est aussi la source de la vocation d'aumônière de la diacre Anne-Sylvie Martin.

PARTAGE Avez-vous remarqué? On dit « rendre visite ». Le verbe « rendre » implique que quelque chose a déjà été donné. Si je rends visite, c'est bien qu'un jour je l'ai moi-même reçue, même lorsqu'il s'agit d'une première rencontre.

Dans la Bible, l'aveugle Bartimée s'inscrit dans ce flux-là. Il a entendu Jésus, puis l'a interpellé sans se laisser décourager par ceux qui l'entouraient et s'est présenté à lui tel qu'il était. Bartimée va oser se montrer vulnérable. Et qu'est-ce qu'il va mendier? Un regard de pitié, dit la traduction. La pitié n'a pas tant bonne presse de nos jours, on lui préfère de loin le mot « empathie ». Mais la juste traduction du mot grec *eleeo*, ce serait « miséricorde ». La miséricorde est une forme de compassion pour le malheur d'autrui à laquelle s'ajoute la notion de générosité. Elle touche le cœur (*cordum*).

Et le Christ va à son tour aller à la rencontre du mendiant, le visiter. Il va l'interroger : mais cette question lui rend la parole, lui rend sa dignité. Et Jésus, lui annonçant que sa foi l'a sauvé, le reconnecte à ses propres ressources et renonce à toute prise de pouvoir.

Etre écouté avec miséricorde, être remis debout par une question, être rendu à soi-même libre, parfois guéri, mais surtout « sauvé » : si vous avez vécu ces trois étapes lors d'une visite, alors, oui, vous avez été vraiment rencontré! Et si un jour vous rendez visite à votre tour, alors vous redonnerez seulement quelque chose que vous avez déjà reçu. ▀

Cette réflexion est un résumé d'une prédication d'Anne-Sylvie Martin, diacre vaudoise, inspirée par un commentaire biblique de l'autrice Marion Muller-Colard.

> Texte complet: celebrer.ch/visite.

TEXTE BIBLIQUE

Un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin et mendiait. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ! » Beaucoup lui faisaient des reproches pour le faire taire, mais il criait de plus belle. [...] Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » Ils appellent donc l'aveugle et lui disent : « Courage, lève-toi, il t'appelle ! » Alors il jeta son manteau, se leva d'un bond et vint vers Jésus. Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, ce qui signifie < maître >, fais que je voie de nouveau ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt, il retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Marc 10, 46-52 (Nouvelle bible en français courant)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Martin Bucer, le réformateur œcuménique

Moins connu que d'autres, Bucer est l'un des principaux pères de la Réforme du XVI^e siècle. Son idée fixe : faire converger les différents courants du protestantisme naissant.

« J'espère qu'il sera possible d'accorder nos différentes conceptions après avoir essayé de nous comprendre. En effet, le schisme et le désaccord sont effroyables entre plusieurs de nos communautés. »

Martin Bucer, lettre du 28 mars 1542

CONCORDE Quand on pense à la Réforme, les noms de Luther, de Calvin ou de Zwingli viennent immédiatement à l'esprit. Mais bien d'autres acteurs y ont aussi joué un rôle de premier plan. Martin Bucer est l'un d'eux. Cet Alsacien de condition modeste, né en 1491, entre à 15 ans chez les dominicains. Il s'y forme en théologie. Mais sa rencontre avec Luther, en 1518, marque une étape décisive pour lui : influencé jusque-là par l'humanisme, il se rallie désormais aux idées du réformateur.

Délié de ses vœux monastiques, puis marié à une ancienne moniale, Bucer arrive au printemps 1523 à Strasbourg, célèbre alors pour son rayonnement religieux et culturel. L'Eglise protestante en Alsace a d'ailleurs fêté toute cette année le demi-millénaire de son action. Car il a grandement contribué à l'implantation des « idées nouvelles » dans la ville. C'est lui qui organise, dès 1529, les communautés de la ville pour les conformer aux conceptions réformatrices.

Mais Bucer était un homme de dialogue. Il entendait apporter la paix dans

les conflits qui déchiraient les Eglises au XVI^e siècle entre les réformateurs eux-mêmes. « Les lettres de Bucer sont souvent de petits traités théologiques. Le réformateur alsacien essaye d'y convaincre tant Luther que Zwingli, aux idées antagonistes, de s'entendre par exemple sur la compréhension de la sainte cène », explique l'historien strasbourgeois Matthieu Arnold. Ses efforts pour l'unité aboutissent en 1536 à un accord, la concorde de Wittemberg.

Par la suite, Bucer cherche même à se rapprocher des penseurs catholiques, et à trouver un accord avec les anabaptistes, pourtant persécutés dans d'autres villes passées à la Réforme. Des démarches qui lui valent d'être traité de « fanatique de l'unité », notamment par Calvin.

Persévérant coûte que coûte dans cet engagement jusqu'à la fin de sa vie, Bucer refuse pourtant la réintroduction à Strasbourg du culte catholique, voulue par l'empereur. Cela lui vaut d'être congédié par les autorités de la ville en 1549. Il se réfugie alors en Angleterre,

où il écrit et enseigne jusqu'à sa mort, deux ans plus tard. Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, la voie médiane prônée par Bucer devra céder du terrain aux positions plus affirmées : le temps n'était pas aux solutions de compromis. Mais le réformateur de Strasbourg est redécouvert depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Son engagement « œcuménique » avant l'heure inspirera les dialogues interconfessionnels au XX^e siècle. ► **Matthias Wirz**

« Eclésiologies dans l'Eglise »

Animé d'un sens profond de la communauté, Bucer cherche à réaliser à Strasbourg, dès 1538, une proposition inédite. Il crée, au sein des grandes paroisses de la ville, de petites communautés « militantes », plus conformes aux modèles de l'Eglise ancienne. Ces « éclésiologies dans l'Eglise » doivent rassembler les fidèles « plus avancés dans la vie chrétienne » pour stimuler la foi de la multitude des baptisés. Bucer vise ainsi à accélérer le processus de la Réforme en contribuant, de l'intérieur des communautés, à la vivification de la vie chrétienne et à l'unité entre tous les chrétiens. Mais cette tentative ecclésiologique ne dure qu'une décennie : elle prend fin au moment où Bucer quitte la capitale alsacienne.

Travailler hors des murs de l'église

Christian Mairhofer exerce comme aumônier dans le Nord vaudois. Il est à l'écoute des personnes âgées dans les EMS, mais actif également dans le travail de rue. D'abord pasteur, il a roulé sa bosse avant de trouver sa vocation.

RECHERCHE « Il y a parfois tout un chemin à parcourir avant de réussir à faire de son métier sa vocation et de sa vocation son métier, comme le disait le réformateur Martin Luther. Pour ma part, il m'a fallu des années pour dire, aujourd'hui, que je fais le plus beau métier du monde. » Avant de faire ce constat, Christian Mairhofer a été pasteur, durant près de vingt ans. Au sein du milieu évangélique, qu'il a rejoint dans sa jeunesse alors qu'il était encore employé de banque.

Son enfance, il l'a passée dans un milieu chrétien, mais non pratiquant. « C'est à 19 ans qu'une parole de l'Évangile a touché mon cœur et transformé ma trajectoire. » Jeune adulte, il a ensuite quitté la banque, pour étudier la théologie à plein temps, dans une faculté évangélique. Puis il fait trois ans d'études en France, où il rencontre son épouse. Le couple et ses deux jeunes enfants partent ensuite en Égypte pour DM – échange et mission. Christian Mairhofer y a été pasteur six ans pour la paroisse protestante francophone du Caire et d'Alexandrie. Une expérience faite d'ouverture et de rencontres.

De retour en Suisse, la famille s'installe à Yverdon-les-Bains, où le ministre œuvre encore pour une Église évangélique. C'est à l'approche de la cinquantaine que Christian Mairhofer, « en désamour avec certaines valeurs du monde évangélique », rejoint l'Église réformée vaudoise, notamment « pour son ouverture et sa capacité à accueillir les questionnements de ses contemporains ». Il opte pour un stage diaconal. « Je souhaitais changer de posture professionnelle et j'avais envie de travailler hors des murs de la paroisse, davantage dans l'aumônerie, pour être avec les gens, les écouter, dans une horizontalité. Un désir qui a germé en moi au fil du temps. »



Une multiplicité de rencontres

Après son stage et sa suffragance, l'aumônier demande à travailler davantage en EMS. « Je me sentais à l'aise avec les aînés. » Il consacre aujourd'hui la majeure partie de son temps aux anciens dans huit EMS du Nord vaudois et dans cinq établissements d'appartements protégés et de centres d'accueil temporaire. « Les personnes âgées sont souvent pleines d'humour, ont une riche expérience de vie et accordent leur confiance lorsque l'on prend le temps de s'arrêter auprès d'elles. Il se passe souvent de belles choses dans cette rencontre simple. Il y a une belle lumière. Le mystère de Dieu est présent. » L'aumônier conduit aussi des célébrations religieuses et aime y intégrer des éléments venant d'autres hori-

zons, comme des textes de sagesse.

Le reste de son temps est consacré à la Roulotte, un camping-car faisant office de lieu d'accueil présent deux ou trois soirs par semaine sur la place de la gare d'Yverdon. Les passants, les gens de la rue, des personnes de tout âge viennent y boire un café, échanger un instant ou parler de leurs soucis. « Nous sommes dans la gratuité de la rencontre, sans autre désir que d'être présents pour les gens, d'accueillir ce qu'ils ont envie de nous dire. » Il s'agit parfois d'orienter les personnes vers le réseau social ou, en hiver, de distribuer des vêtements chauds, des couvertures. « J'aime ce métier et cette multiplicité de rencontres qu'il permet. Je n'en changerais pour rien au monde. » **► Nathalie Ogi**

Se séparer sans faire souffrir ses enfants ?

Un couple peut-il mettre fin à son histoire sans nuire au bien-être de ses enfants ? Le Centre social protestant vaudois propose une soirée d'information le 4 décembre prochain.

INNOVATION Depuis quelques mois, un projet pilote a lieu dans une partie des tribunaux du canton pour accompagner les couples souhaitant se séparer ou divorcer. Il est basé sur la méthode du « consensus parental ». Cette forme de médiation ordonnée en cas de séparation a pour but d'éviter les conflits familiaux, et est née dans la ville de Cochem, en Allemagne. Elle « pousse les parents à s'entendre dès le début du processus de séparation. Tous les acteurs de la séparation (parents, avocats, juges, médiateurs, psychologues...) travaillent ensemble dans le but de trouver un accord

qui évite à l'enfant de souffrir. Agir rapidement en amont change la donne, car les institutions font souvent apparaître le conflit ou l'enveniment en laissant pourrir une situation conflictuelle par des mois et des années de procédures qui entraînent frais et souffrances », explique sur son site la Coordination romande des organisations paternelles.

Le Centre social protestant vaudois a une grande expérience de terrain dans l'accompagnement des couples en souffrance et des personnes qui souhaitent se séparer ou divorcer. Préserver l'intérêt des enfants fait partie de ses préoc-

cupations fondamentales. Il réunira lors d'une table ronde des actrices spécialisées de la question du consensus parental, juristes, conseillères conjugales, l'avocate veveysanne Irène Wettstein, médiatrice et instigatrice du Consensus parental, projet pilote en cours dans les districts d'Aigle, de Lavaux-Oron et de la Riviera-Pays-d'Enhaut, depuis janvier 2023. **▲ C.A. avec CSP**

Infos : « Se séparer en préservant l'intérêt de l'enfant », lundi 4 décembre 2023, à 18h, à La Fraternité du CSP Vaud à Lausanne, place Arlaud 2.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La lumière de Noël... l'obscurité d'un monde en guerre



Philippe Leuba
Conseiller synodal

GUERRES « Un enfant nous est né... » chanteront les chrétiens pour célébrer l'espérance de Noël. « Un enfant nous est né... », placer notre espérance dans cette naissance alors que des milliers d'autres bébés meurent au Proche-Orient ou en Ukraine, n'est-ce pas illusoire et dérisoire ? Comment les chrétiens peuvent-ils

encore avoir la foi alors que le message de *cet enfant qui nous est né* paraît tellement absent de ce monde ? Face à la folie du monde, ne nous reste-t-il que la foi du charbonnier ?

Non !

Cet enfant qui nous est né n'est pas venu éradiquer la violence ou la folie du monde. La naissance qui fonde notre espérance s'est accompagnée du massacre des enfants jusqu'à 2 ans, ordonné par Hérode dans tout le territoire de Bethléem. Il a fallu que *cet enfant qui nous est né* subisse jusqu'à la crucifixion pour parfaire l'espérance qu'il lègue au monde.

Mon Royaume n'est pas de ce monde. La folie du monde n'est pas la démonstration de l'inexistence de Dieu. Elle est, au contraire, la concrétisation de l'imperfection humaine et renvoie à son opposé : la sagesse de Dieu. Elle révèle douloureusement l'extraordinaire portée du sacrifice du Christ et de la promesse qui l'accompagne : d'un monde ô combien imparfait, par et au-delà de la résurrection, le Règne.

Cet enfant qui nous est né est aussi celui qui a dit : « En ce monde, vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » **▲**

« La folie du monde renvoie à la sagesse de Dieu »

L'arche de Noël

Pour l'Avent et Noël, le ministère de la Cathédrale vous invite à une rêverie. Non pour fuir la réalité, mais pour y déceler des éclats divins. Et vous encourager à être des personnes porteuses de lumière et accoucheuses d'espérance.



Une crèche de Noël géante à la cathédrale. © DR

POURQUOI UNE ARCHE ? On connaît toutes l'arche de Noé, ce bateau-refuge lors du déluge. Mais l'arche renvoie à bien plus. Elle rappelle la présence de Dieu au milieu de son peuple durant la longue marche dans le désert. Elle ouvre à l'émerveillement devant un arc-en-ciel reliant le ciel et la terre. Entrez dans la cathédrale et levez les yeux, vous en découvrirez moult déclinaisons gothiques.

L'arche fait résonner les thèmes de l'alliance, de la réconciliation, de la paix. Aucun de ces mots n'est vain aujourd'hui. Dans l'ombre de la nuit qui environne le monde, nous avons besoin de ressentir la présence de Dieu en nous et entre nous. Quant à lui, il attend que nous œuvrions à son projet de vie en engendrant le monde qu'il nous appelle à rêver.

« L'arche de Noël », concerts du chœur Laudate Deum, sous la direction de Pascal Adoumbou, le **mercredi 20 décembre, à 17h**, pour les enfants et les familles et, **à 19h**, dans une cathédrale illuminée de manière intimiste. Parmi les œuvres interprétées, « Le Bestiaire de Noël » de Thierry Machuel qui met en scène l'arrivée d'animaux insolites au pied de la crèche. « Entre le bœuf et l'âne gris », chantée de Noël, le **dimanche 24 décembre, à 21h**. Venez célébrer en chantant avec le chœur de la cathédrale de Lausanne, sous la direction de Céline Grandjean. Une manière de replonger dans l'univers sonore des chants de Noël de votre enfance.

Une crèche dans la cathédrale

Passionnées par la tradition des crèches et la création artisanale, Annick Vuil-

leumier et Véronique Delaloye déclinent leur propre interprétation de la nativité dans un univers singulier. Présentée sur 8 mètres de long, la crèche se compose de quelque 40 figurines qu'elles ont confectionnées une à une et qu'elles présentent dans un décor original.

« Pas de lumière sans ombre »

Pour celles et ceux qui le connaissent, c'est une citation fétiche de l'inspecteur Auer. Pour revisiter la lumière de Noël dans nos vies et au sein d'une actualité particulièrement sombre, l'auteur de romans policiers, Marc Voltenuer, dialogue la prédication du culte de la nuit de Noël avec la pasteure Line Dépraz. **Dimanche 24 décembre, à 23h**. Un événement pour toutes et tous.

Programme complet sur www.lacathedrale.ch ▶

FÊTONS NOËL ENSEMBLE

Feu de l'Avent à Epalinges

Feu de l'Avent à côté de l'église d'Epalinges (soupe offerte dans un chaudron, cornemuse).

3 décembre, 18h, à l'église d'Epalinges.

Feu de l'Avent au parc de Milan

Se retrouver autour du feu pour un temps alliant chants, conte et message d'espérance suivi d'un moment convivial avec soupe, biscuits et thé chaud. **3 décembre, de 18h à 20h30**, dans le bas du parc de Milan. Infos: Aude Gelin, aude.gelin@cerv.ch, 079 546 83 50.

Scrooge

« Scrooge! » est une adaptation du célèbre conte de Charles Dickens, « Un chant de Noël », publié en 1843. Il est proposé sous une forme artistique nouvelle, dans un dialogue entre comédien et dessin sur sable projeté sur grand écran, le tout enrichi de musiques anglo-saxonnes de diverses époques.

8 décembre, à 20h, à l'Espace Yvette Théraulaz.

Infos: www.espaceyvettetheraulaz.ch.

Chantée des «JP»

Des chants, l'esprit de Noël, de la soupe, du thé et du vin chaud.

10 décembre, 17h, à l'église de Chailly.

Stabant Matres:

choisir de devenir mère aujourd'hui?

Entre musique, danse et texte, cette performance féminine interroge l'héritage chrétien de la maternité. Basée sur la partition du « Stabat Mater » de Vivaldi – réorchestrée électroniquement par Marie Lipp, enrichie de compositions de Hadas Pe'ery et interprétée par Zoéline Simone –, elle donne écho au texte médiéval du « Stabat Mater ». Texte d'Anne-Sophie Subilia, interprété par Lola Giouse. Chorégraphie et danse de Kinda Gozo. Scénographie de Celia Hofmann.

13 décembre, à 19h30*, 14, 15 et 16 à 20h et 17 à 17h* à la cathédrale.

* représentation suivie d'un bord de scène avec les créatrices.

Prix: entrée libre, offrande.

Noël dans tous les sens

Découvrir le récit de Noël avec tous nos sens: écouter, jouer, chanter, bricoler, contempler, grignoter! Pour les 0-10 ans et leurs parents. **16 décembre, de 10h à 11h30**, au centre œcuménique et de quar-

tier de Bois-Gentil.

Accès: bus 1 ou 20, arrêt Vélodrome.

L'arche de Noël, concerts du chœur Laudate Deum

Concerts sous la direction de Pascal Adoumbou avec, parmi les œuvres interprétées, la composition contemporaine et évolutive de Thierry Machuel, « Le Bestiaire de Noël ». « Au seuil de la crèche, les animaux se pressent. Eux aussi ont droit à l'extase! Mais au fond, sont-ils si différents de nous? L'auteur nous les dépeint de manière étrangement familière, dans des poèmes à la fois érudits et malicieux, histoire de dire que la Divine Liturgie s'ouvre aux plus humbles créatures... » Pour les enfants et les familles dans une cathédrale illuminée de manière intimiste.

20 décembre, 17h et 19h, à la cathédrale. Prix: entrée libre, offrande.

Entre le bœuf et l'âne gris chantée de Noël

Venez célébrer en chantant! Le chœur de la cathédrale de Lausanne, sous la direction de Céline Grandjean, vous invite à une chantée populaire et à quelques intermèdes pour revisiter la tradition musicale de Noël. **24 décembre, 21h**, à la cathédrale. Prix: entrée libre, offrande.



Fêter Noël, à la source de la lumière et de l'espérance. © Dall-e et Samuel Maire

Veillée de Noël à Vers-chez-les-Blanc

Veillée familiale à l'église de Vers-chez-les-Blanc avec vin chaud, biscuits, etc.

24 décembre, 21h, à la chapelle des Râpes.

Culte de la Nuit de Noël

Un grand culte pour toutes et tous, présidé par Line Dépraz, avec la participation exceptionnelle de l'auteur de romans policiers Marc Voltenuer. **24 décembre, 23h**, à la cathédrale.

Veillée de Noël à Epalinges

Veillée avec percussions à l'église d'Epalinges avec vin chaud à la fin.

24 décembre, 23h, à l'église d'Epalinges.

Culte du matin de Noël

Présidé par Line Dépraz, ce culte accueille le théologien et pasteur, Serge Molla. Il se présente sous les traits d'un enquêteur aux prises avec quelques éléments de la tradition supposés historiques.

D'où le titre de sa prédication : « Fiche d'identité de Jésus : lieu et année de naissance ? Fils de... ? Et si c'était à chacune de répondre. ».

25 décembre, 10h, à la cathédrale.

Autres veillées et cultes

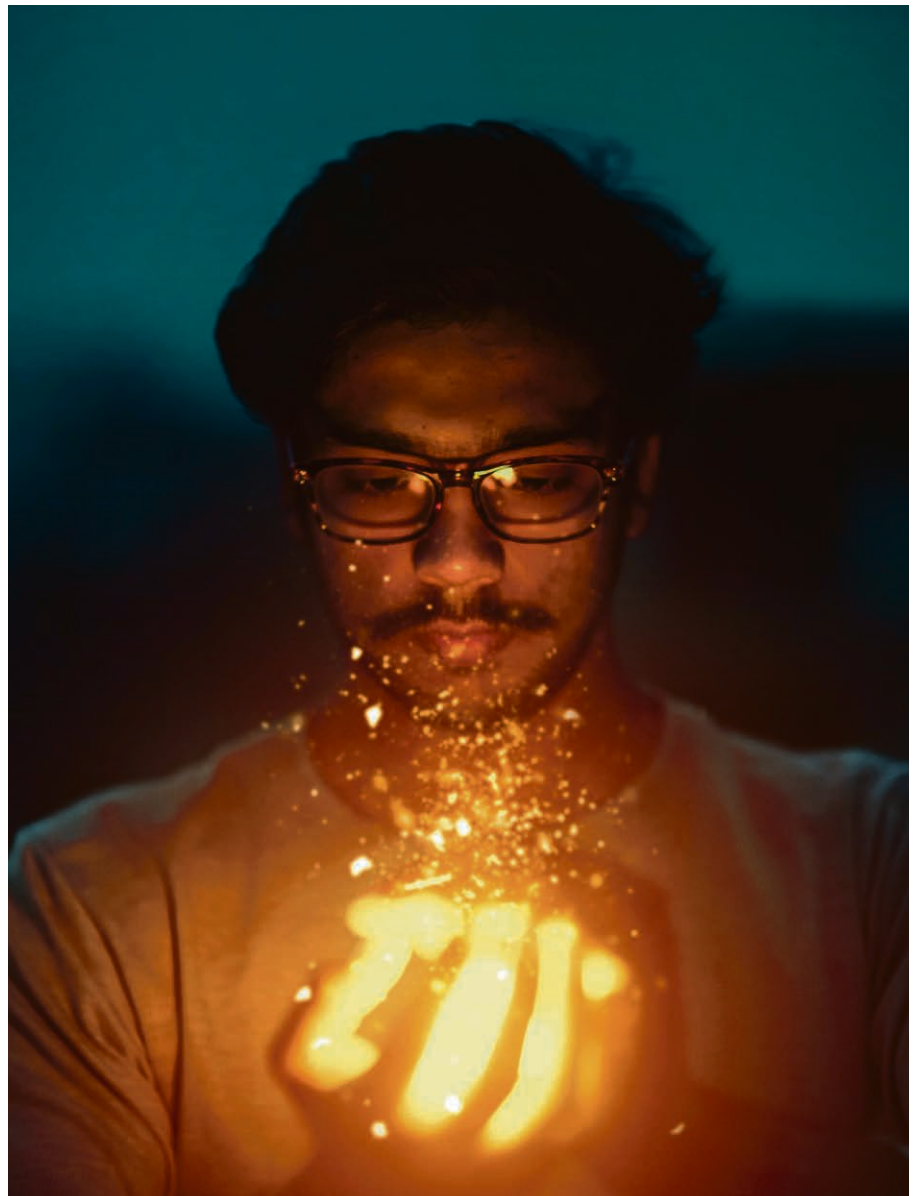
Retrouvez toutes les informations en page 38 « Cultes & Prières ».

Cultiver la lumière

LUMIÈRE Au prisme des événements qui ont marqué l'actualité ces derniers temps, nous pourrions croire que dire que la nuit s'allonge et que l'obscurité gagne du terrain relève de l'euphémisme. Séismes, guerres et misères surfent sur nos ondes, dansent sur nos écrans et habitent nos conversations. Tant de questions se posent : « Comment des êtres humains espèrent-ils récolter la paix en semant la mort ? Comment faire croître de la joie avec des graines de chagrin ? Comment espérer arrêter les destructions avec plus de destructions ? » Oui, grande est la tentation de sombrer dans le catastrophisme et de se laisser happer par des abîmes d'obscurité et d'angoisse.

Heureusement, une lumière pointe à l'horizon. La nouvelle de la naissance de Jésus-Christ sur terre et avec elle, son message exigeant d'amour, de rédemption et de lumière. En effet, s'il y a bien une personne qui nous appelle à répondre à l'adversité, à l'indifférence et à la haine par la confiance, la présence et l'amour, c'est lui. Ancré dans la parole et l'espérance en Jésus-Christ, Martin Luther King rappelait : « L'obscurité ne peut chasser l'obscurité ; seule la lumière le peut. La haine ne peut chasser la haine ; seul l'amour le peut. »

Alors, arrêtons de mettre des ténèbres en terre par nos actes ou dans nos esprits par nos paroles. Habité-es par l'amour du Christ, plantons des graines de lumière pour faire pousser des conversations, des relations et des temps éclairants et radieux. N'est-ce pas là le plus beau cadeau que nous puissions nous offrir, entre frères et sœurs en humanité ? **► Le conseil régional**



Cultiver des graines de lumière. © Aditya Saxena – unsplash

CHAILLY

LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉS

Vive la fête des couronnes

Le samedi 2 décembre, de 9h30 à 15h, dans la grande salle, sous le temple de Chailly, venez chercher une merveilleuse couronne de l'Avent ! Bienvenue pour boire le café et papoter. Repas simple et savoureux à midi. Des douceurs à partager et à offrir : des confitures ! Et aussi : de l'artisanat...

Feu de l'Avent

Un feu sera allumé le 3 décembre, à 18h, à la place de Milan. Vivez ce moment avec des personnes en recherche de lumière de toute la Région.

Méditation biblique

Une fois par mois, Timothée Reymond nous donne un éclairage sur un texte de l'apôtre Paul, suivi d'un temps de partage et de prière : 5 décembre et 9 janvier, à 19h30 ! Une occasion de croissance spirituelle ouverte à tou-t-es.

Noël pour les aîné-es

Jeudi 14 décembre, de 15h à 17h, sous le temple de Chailly. Avec Mmes Flückiger et Rossier Delaloye, participez à une jolie fête bienfaisante : recueillement avec le pasteur Burnat, collation de fête et petit concert offert par des jeunes du Conservatoire. Sans inscription. Venez reprendre des forces et invitez vos ami-es.

Une nouvelle série

de cultes extra-ordinaires

10 décembre, 10h, à Chailly : avec un quatuor de musique baroque et une narration

Chanter, c'est prier deux fois !

CHAILLY C'est avec les mots de saint Augustin que nous vous invitons à deux chantées au temple de Chailly : dimanche 10 décembre, à 17h, avec les JP de la Région et vendredi 15 décembre, à 20h, chantée et célébration multiculturelle avec plusieurs communautés chrétiennes de la Région.



« Naître à la confiance » – une aquarelle de Yann Rambeau. © Photo : Tanrub

de Sylviane Rebeaud, redécouvrez la figure de Joseph. 24 décembre, à 10h, en... chanté ! Au temple de Chailly, célébration avec chants de l'Avent et de Noël ; et à 23h, à la cathédrale, culte avec le chœur de la cathédrale (venez tôt pour avoir une place). Noël, ça se célèbre « sous les étoiles ». Le lundi 25 décembre, à 10h, au temple de Chailly, célébrons Noël emmené-es par les enfants. Pour les enfants qui veulent préparer la saynète « autour des étoiles », contactez la pasteur Aude Gelin au 079 546 83 50. 14 janvier, à 10h, à Chailly, culte célébré par vos deux pasteur-es sur le thème de l'onction d'huile, avec possibilité de recevoir ce signe de la grâce.

Unité des chréti-en-es

En janvier, venez faire avancer le rapprochement des croyant-es lors d'une de ces célébrations : vendredi 19, à 19h30, au temple de Chailly ou jeudi 25, à 18h30, à l'église méthodiste de la Riponne.

Organissima

Du 1^{er} au 10 décembre : concert « Nativité gothique » en lumière, pour les 20 ans des grandes orgues de la cathédrale ! J.-C. Geiser, orgue ; N. Hesslein et Lumen Créations, vidéomapping. Horaires et réservations sur www.t.ly/organissima-cathedrale. 25 décembre, 17h, récital par J.-C. Geiser. Entrée libre, www.grande-sorgues.ch.

Livres à donner

Notre paroisse a reçu des centaines de livres neufs ou en excellent état. Psychologie, spiritualité, développement

personnel, cuisine, romans... Ils sont à donner au secrétariat paroissial, le jeudi matin ou à un autre moment à fixer, 077 422 07 67 ou 021 652 43 48.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis-es à Dieu dans la confiance : Mme Brigitte Della Bianca le 24.8, M. Dominique Petitpierre le 29.8, Mme Violette Urech-Danthe le 30.8, Mme Simone Pradervand le 30.8, Mme Micheline Bächler le 7.9, M. Jean Meyer le 8.9, Mme Anne-Marie Ansermet le 2.10. « J'ai gravé ton nom (c'est-à-dire tout ton être) dans la paume de ma main... » – promesse de Dieu !



TWINT

Merci pour vos dons !

LA SALLAZ

LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Jeux de société

Le vendredi 8 décembre, de 20h à 23h, La Sallaz – Espace4C, vivre la convivialité autour de jeux de société.

« Lessons and Carols »

Dimanche 10 décembre, 10h30, à l'église d'Épalinges, culte liturgique sur le modèle anglican du « Festival of Nine Lessons and Carols » avec le quatuor vocal ad

hoc (Monique et Pascal Wenger et Anne et Jacques Michelle).

Musique et méditation

Mardi 12 décembre, 18h15-19h, dans l'église d'Épalinges. Un rendez-vous musical et méditatif.

Amicale des aîné-es

Bienvenue le **jeudi 14 décembre, 14h**, « fête de Noël au parfum érythréen ». Découvrez ce pays, ses chants et quelques-unes de leurs traditions, dont celle du café ! Ensuite, nous partagerons les pâtisseries de Noël. Nos invitées sont chrétiennes orthodoxes. Renseignements : M. Garcia au 079 785 65 54.

Noël avec les enfants

Samedi 16 décembre, 17h, à l'église d'Épalinges. Célébration de Noël autour d'une saynète préparée avec les enfants. Un culte festif et créatif autour du sapin illuminé pour tous les âges !

Rencontres de Taizé

Le dimanche 17 décembre, 17h, dans la chapelle de Vers-chez-les-Blanc. Des membres de notre communauté proposent une fois par mois une rencontre de Taizé. Profitez d'un espace qui réunit ces trois principes de prière : « accessible, méditative et du cœur ».



Retour en image sur AllôVie à La Sallaz ! © Emmanuel Schmiéd.

Veillées du 24 décembre

21h, Vers-chez-les-Blanc ; une célébration intergénérationnelle avec Noémie Heiniger. **23h**, église d'Épalinges ; culte avec les percussions de l'école de musique avec Clara Molina-Vienna.

25 décembre – culte de Noël

10h30, Épalinges ; dernier allumage du sapin pour ce culte avec Yann Wolff.

Journée de chant

et célébration œcuménique

Une belle tradition pour se rencontrer et

communier entre catholiques et protestantes. Journée de chant le **samedi 20 janvier, de 9h30 à 17h**, dans les salles de la paroisse catholique de Saint-Etienne, puis célébration le **dimanche 21 janvier, 11h**, à l'église de Saint-Etienne (route d'Oron 10). Nous cherchons des choristes pour un programme choral à quatre voix, répété avec Jacqueline Savoyant. Pas besoin d'être expérimenté-e, avoir du plaisir à chanter suffira ! Inscrivez-vous auprès du secrétariat jusqu'au 8 janvier (précisez votre voix : soprano, alto, ténor, basse).

Mon beau sapin !

ARBRE Pour les fêtes de Noël, de magnifiques sapins sont placés dans l'église d'Épalinges et dans la chapelle de Vers-chez-les-Blanc. Des conifères issus des forêts palinzardes et offerts par la commune. Si les gestes pour le climat sont favorisés, on peut se demander si cela est pertinent : tant de sapins sont coupés pour servir de décoration quelques jours seulement... L'importance de réguler les forêts est connue, mais toute personne peut se questionner sur la pertinence d'avoir un sapin chez elle alors qu'il y a des alternatives (sapins en plastique, bricolés ou d'autres arbres décorés). Le sapin est au

premier plan à Noël, car il reste vert au milieu de l'hiver, symbole de la vie qui continue. Il est devenu, sûrement malgré lui, une icône de cette fête.

Et si ce sapin devenait votre sapin ?

Nous nous sommes penchés sur la question, et, plutôt que de supprimer ces arbres de nos églises, nous vous proposons d'en faire des sapins communs. C'est pourquoi nous invitons tous les enfants à apporter une décoration « faite maison » pour décorer le sapin **entre le 16 et le 25 décembre**. Pour cette année, le thème pour les décorations sera « les anges, ces

messagers ». Alors à vos ciseaux, stylos et pinces pour rendre notre sapin « encore plus beau » !

Pratiquement

Les décorations sont à déposer le **mercredi 12 décembre, entre 15h30 et 19h**, à la Maison de paroisse d'Épalinges, où une petite surprise vous attendra. Possibilité aussi de les amener pendant les heures d'ouverture (8h30-12h) du secrétariat paroissial jusqu'au 12 décembre. Le sapin sera dévoilé le **samedi 16 décembre, à 17h**, lors d'une saynète proposée par les enfants. ▀

BELLEVAUX

SAINT-LUC

Cultes mosaïques en famille

Les trois premiers dimanches du mois: culte mosaïque, des célébrations festives et joyeuses conciliant théologie réformée et modernité, durant environ 1h30, le plus souvent avec cène. Plus d'informations sur la page internet de la paroisse.

Célébration du dimanche soir

Des célébrations auront lieu au Bois-Gentil, à 17h, les 1^{er} et 2^e dimanches du mois, présidées par une équipe de quatre ministres et de quatre laïcs. En quête de l'ineffable présence, nous vous invitons à un moment de méditation et de contemplation.

Prière de Taizé

Chaque 3^e dimanche du mois, à 17h, au Bois-Gentil, en collaboration avec la paroisse Saint-André, venez chanter, prier et vous recueillir avec les chants de Taizé. « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux », promet Jésus.

Chorale LGR

Chanter du gospel à Bellevaux

Tous les mercredis soir, à 19h30, au temple de Bellevaux. Plus d'infos auprès de Lise : 076 316 61 31.

Mardis en compagnie

Le dernier mardi du mois, Anne Rochat et Antoine Plassy préparent des activités distrayantes pour rompre la solitude : balades, jeux, cuisine... 19 décembre (avancé d'une semaine) et 30 janvier, de 14h à 17h, à la salle Théraulaz. Renseignements : 079 761 55 82 ou anne.rochat@eerv.ch.

La Place: jardinage urbain participatif

Une petite équipe travaille à penser et

réaliser un espace de verdure devant le temple de Bellevaux. Pour prendre de l'avance sur le printemps, elle a besoin de renforts ! Adressez-vous au 079 761 55 82 ou anne.rochat@eerv.ch.

Rencontres bibliques « Exode »

Au Centre œcuménique du Bois-Gentil, de 18h à 19h15. Textes bibliques fournis. Dates : 5 décembre : la traversée du désert (Ex. 16, 1-21 et 17,1-7). 9 janvier : les tables de la Loi (Ex. 20, 1-21). 6 février : le veau d'or (Ex. 32, 1-35). Les références bibliques peuvent être (légèrement) modifiées. Contact : Pierre Farron, pasteur, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch.

Culte de départ en retraite

Dimanche 3 décembre, dès 10h30, le culte mosaïque comprendra une bénédiction pour les personnes parties à la retraite en 2023. Si c'est votre cas, contactez Jules Neyrand, diacre de la paroisse, au 078 730 39 30, jules.neyrand@eerv.ch. Le culte sera suivi d'un pique-nique canadien. Puis dès 13h30, dans la salle Yvette Théraulaz (sous le temple de Bellevaux), Nicole Schneider nous fera aborder concrètement, en groupe, l'importante question de l'accueil en Eglise.

Spectacle de Noël: Scrooge

Adaptation d'un conte de Charles Dickens, cette production propose un dialogue entre comédiens et dessins sur sable réalisé en direct et projeté sur grand écran, soutenu par les musiques contrastées de Benjamin Britten. **Vendredi 8 décembre, à 20h.** Entrée libre,

chapeau pour les artistes. Buvette sur place. Plus d'infos sur : www.espaceyvettheraulaz.ch.

L'Evangile selon Jean

Dit par le comédien Gérard Rouzier et mis en scène par Pierre Lefèvre. Des paroles d'amour, comme une lumière dans l'obscurité... **Vendredi 12 janvier, à 20h.** Entrée libre, chapeau pour les artistes. Buvette sur place. Plus d'infos sur www.espaceyvettheraulaz.ch.

Dire la Bible

Le samedi 13 janvier, Gérard Rouzier partagera son approche particulière du texte biblique. Certain-es y voient une étroite parenté avec la lectio divina, d'autres y trouvent nourriture pour une profonde méditation. Deux ateliers sont prévus, il est possible de participer à l'un ou au deux : **9h-12h et 14h-17h.** Sur réservation (précisez l'atelier auquel vous venez, maximum 12 personnes par atelier), chapeau à la sortie. secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch ou 021 647 55 41.

Pour faire un don

Pour soutenir la paroisse Bellevaux – Saint-Luc, 1018 Lausanne, vous pouvez : faire un virement sur l'IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8 ou scanner le QR Code TWINT.

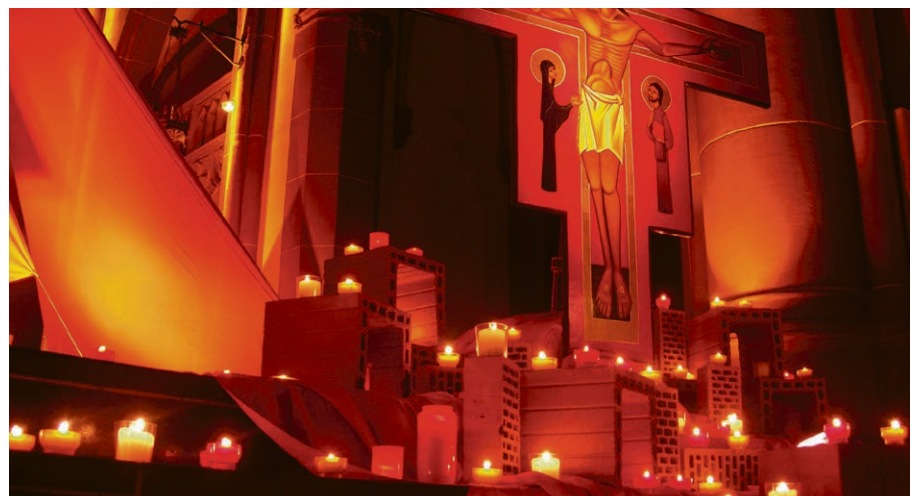


TWINT

Merci pour vos dons !

ESPACE
YVETTE
THÉRAULAZ

rte aloys fauquez 21 - lausanne



Se retrouver et prier comme à Taizé une fois par mois. © Getty Images

SAINT-LAURENT

LES BERGIÈRES

Marché de l'Avent

Chaque année, cet événement est marqué par la vente des couronnes de l'Avent et d'autres stands (brocante, pâtisserie...). Il se déroulera **samedi 2 décembre, dès 14h**, au Centre paroissial de Saint-Matthieu. **A 17h**, la fête se poursuivra par un concert de la chorale Gospel Revival (chapeau à la sortie). **Dès 18h15**, chacun pourra se sustenter avec une fondue (20 fr.) ou des crêpes (10 fr.). Enfin **dès 20h**, un karaoké entraînera les convives dans la fête. N'hésitez à proposer vos bras pour la mise en place et le rangement.

Culte en lien avec

la journée des droits humains

Chaque année, le 10 décembre est la Journée internationale des droits humains. Notre paroisse s'y associe en proposant un culte en lien avec cette journée. 2023 met l'accent sur la dignité humaine. Cette dignité n'est-elle pas au centre du message évangélique ? Un texte publié par l'Eglise évangélique réformée de Suisse le souligne : « la dignité de la personne est une valeur inhérente au seul fait d'être né dans la famille humaine ». Retrouvons-nous pour louer Dieu et implorer sa grâce pour davantage de respect de la dignité humaine au loin et dans nos quartiers. **Dimanche 10 décembre, à 10h**, Saint-Matthieu.

Culte en famille

Dimanche 17 décembre, à 10h, à l'église Saint-Paul, voici une belle occasion de se retrouver en famille (de sang ou de cœur), afin de se préparer aux fêtes de fin d'année.

Noël

Dimanche 24 décembre, à 19h, une heure de contes à l'église Saint-Paul, et la veillée de Noël **à 23h** à l'église Saint-Matthieu suivie du traditionnel vin chaud. Puis, **lundi 25 décembre, à 6h**, aube de Noël suivi d'un petit-déjeuner **à 7h**, enfin le culte de Noël **à 10h** à Saint-Paul.

Culte d'Action de grâce

Vendredi 29 décembre, à 19h, venez rendre grâce à Dieu pour l'année écoulée

à l'église Saint-Paul, éclairée pour l'occasion par 365 bougies (et quelques lampes pour les lecteurs). Ce culte avec cène sera suivi d'un temps d'échange et de vœux autour d'un jus de pomme chaud.

Semaine de prière pour l'unité

Du 18 au 25 janvier 2024 se déroulera cet événement en différents lieux du quartier et avec différentes Eglises. Trois temps de prières chaque jour (8h, midi et 18h30). **Dimanche 21 janvier**, une célébration œcuménique aura lieu avec nos sœurs et frères en Christ. Le lieu reste à définir et l'ensemble des rencontres fera l'objet d'un papillon publié en début d'année.

Confitures d'orange

Changement dans la préparation de la confiture, qui aura lieu le mardi et non plus le lundi. Aucune habileté particulière n'est requise, il s'agit de couper les oranges, la cuisson est assurée par des expertes. Rendez-vous à l'Espace Martin Luther King à Saint-Laurent les : **23 janvier, 30 janvier et 6 février, de 13h30 à 16h30**. Responsable : Ariane Vallotton, 021 647 78 31.

Groupe d'étude

Ce groupe a entrepris la lecture d'un nouvel ouvrage : « La Fin de la chrétienté » de Chantal Delsol (Débats Lexio). Ce livre s'applique à comprendre ce qui arrive : la désertion de la foi et des Eglises. Puis, il analyse ce que signifie la mise à distance des valeurs chrétiennes dans la vie économique, politique, culturelle, morale. Nous vivons dans un monde sans Dieu. Enfin, l'auteur aborde l'avenir de la foi et de l'Eglise et esquisse des perspectives pour la diffusion du message chrétien dans des sociétés déchristianisées. Les personnes intéressées sont invitées à se retrouver les **lundi 22 janvier, 18 mars et 22 avril** au Centre de Saint-Matthieu.

Une date à retenir

Dimanche 4 février, à l'église Saint-Matthieu, aura lieu le culte en lien avec la journée Terre Nouvelle, autour de l'île de Cuba.

DANS NOS FAMILLES

Départs vers le Père

Le 7 octobre, Mme Suzy Wasser s'est endormie dans la paix du Christ. Portons ses enfants et sa famille.



Au marché de l'Avent, couronnes et autres festivités ! © Julian Hochgesang – unsplash

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES

AUX 3 PAROISSES

Modification de l'heure des cultes

Dès janvier, nos cultes auront lieu à **9h30 et 10h45**. Cette modification ne concerne pas les cultes uniques sous-régionaux ni les autres cultes de 10h. Consultez comme auparavant 24 Heures, site internet, « Réformés » ou vitrines pour connaître l'heure des prochains cultes.

Cultes sous-régionaux à 10h

Le traditionnel Noël avec les enfants, intergénérationnel, le **17 décembre, à 10h**, à Montriond (avec saynète). Le **31 décembre, à 10h**, à Saint-Jacques. Le **7 janvier, à 10h**, à Malley. Et encore, la fenêtre ouverte sur les Eglises du monde, lors du culte Terre Nouvelle du **28 janvier, à 10h**, à Montriond.

Feu de l'Avent à Lausanne

Le **dimanche 3 décembre, à 18h**, moment autour du feu (chants, conte, message d'espérance) et partage autour de soupe, biscuits et thé chaud. Rendez-vous entre 18h et 20h30 dans le bas du parc de Milan (à côté du terrain de basket, vers l'entrée du jardin botanique).

Rencontres bibliques: le livre de l'Exode

Prochaines rencontres: les **mardis 5 décembre** (sur la traversée du désert, Ex 16 et 17) et **9 janvier**: (les tables de la Loi, Ex 20). Centre œcuménique du Bois-Gentil, **de 18h à 19h15**. Sans inscription et sans obligation de participer à l'entier du cycle. Textes bibliques fournis. Animation: Pierre Farron, pasteur, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch.

Méditation biblique

« Sur les pas de l'apôtre Paul », la saison 23-24 vous propose un parcours sur les lettres de Paul, interpellantes pour aujourd'hui. **Mardi 5 décembre et mercredi 10 janvier 2024, à 10h**, à Montriond. Une heure pour méditer un passage, faire silence, découvrir et échanger, dans la simplicité et le respect mutuel. Informations auprès de Timothée Reymond, 021 331 57 77 ou timothee.reymond@erv.ch.

Parcours de Noël, récit et décorations

Les **9 et 13 décembre, de 14h à 18h30**, à l'église de Montriond (en dessus de la bibliothèque) pour les enfants et les adultes. Récit de Noël, décoration de biscuits et confection d'une décoration de sapin.

Célébrons Noël ensemble

Le **samedi 16 décembre, de 9h30 à 12h**, préparation de la fête (saynète/chants) pour les enfants de 3 à 14 ans (inscription auprès d'Aude au 079 546 83 50). Le **dimanche 17 décembre, à 10h**, célébration de Noël avec saynète, chants des enfants et chants du chœur « Prim'psautier » à l'église de Montriond.

Eveil à la foi

Jeudi 18 janvier, de 17h15 à 17h45, à Montriond, célébration pour les tout-petits (0-5 ans et demi) et adulte(s).

Godly Play

Jeudis 14 décembre et 11 janvier, de 17h15 à 18h15, à Montriond, animation biblico-créative pour enfants de 5 à 11 ans, accompagnés ou non.

SAINT-FRANÇOIS

SAINT-JACQUES

RENDEZ-VOUS

Parole et musique, suivi du repas-partage

Mardis 5 décembre et 9 janvier, à 11h30, Parole et musique au temple Saint-Jacques. Recueillement musical suivi

d'un repas-partage à **12h15** offert par la paroisse, au Centre paroissial de Saint-Jacques. Le 5 décembre, le repas-partage devient le repas du marché de l'Avent.

Le marché de l'Avent

Le **mardi 5 décembre, de 10h à 17h**, au Centre paroissial de Saint-Jacques, aura lieu le marché de l'Avent, combiné avec le repas-partage. Rendez-nous une petite visite, partagez un bon repas et découvrez nos stands de l'Avent.

La Bible racontée

Les **jeudis 14 et 21 décembre, 18 janvier et 1^{er} février 2024, à 10h**, au temple Saint-Jacques. Pour les adultes qui aiment écouter des narrations.

Au fil de la Bible

Le **jeudi 25 janvier, à 10h**, au Centre paroissial de Saint-Jacques. Un temps de partage pour lire et échanger sur des textes bibliques.

Venez célébrer Noël avec nous!

20 et 21 décembre, à 20h, et **23 décembre, à 16h**, à Saint-François. Noël's d'Ukraine, des Balkans, du Caucase. Chœur Yaroslavl', direction Yan Grepin. Billetterie: www.terreaux.org. **22 décembre, à 19h**, à Saint-François, chantée de Noël aux bougies. Avec les chœurs de l'Ecole de musique de Lausanne (EML). 18h30, répétition avec le public. Entrée libre, collecte. **23 décembre, à 18h**, à Saint-François, culte de l'Avent aux bougies avec cène. **24 décembre, à 18h**, à Saint-François, culte de Noël aux bougies avec cène. **25 décembre,**



Partager autour de la Bible. © Daiga Ellaby - unsplash

à 10h, à Saint-Marc (suivi d'un repas) ou à la Croix-d'Ouchy, culte de Noël.

Célébration œcuménique de l'unité

Le dimanche 21 janvier, à 10h30, au temple Saint-Jacques, célébration avec la paroisse du Saint-Rédempteur et l'église écossaise (Scots Kirk). Sur « tu aimeras ton Seigneur Dieu... et ton prochain comme toi-même » (Luc 10,27).

Les Voies du cœur

Les lundis soir, de 19h50 à 21h20, le chœur « Les Voies du cœur », de style gospel, chante dans le temple Saint-Jacques, avec le piano. Ce chœur vous accueillera avec joie. Contact : Christine Donzel, directrice, 078 741 50 96, leschrichri.com.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à l'amour de Dieu Mme Simone Chapuis-Bischof, 92 ans, le 18 octobre à l'église Saint-François. Profondément humble, généreuse et fidèle dans ses engagements, Mme Simone Chapuis défendit toute sa vie les droits des femmes et mit toute son énergie à faire le pont entre les générations. En communion avec sa famille, nous la portons dans nos prières.

Dons

La paroisse vit aussi grâce à votre générosité. Vous pouvez envoyer vos dons par : IBAN CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN

OUCHY, MONTRIOND, SAINT-JEAN

Modification de l'heure des cultes

Dès janvier, nos cultes auront lieu à 9h30 et 10h45. Cette modification ne concerne pas les cultes uniques sous-régionaux ni les autres cultes de 10h. Consultez comme auparavant 24 Heures, site internet, « Réformés » ou vitrines pour connaître l'heure des prochains cultes.

Fête de Noël des Rencontres du lundi

Lundi 18 décembre 2023, 14h30, Maison de Saint-Jean. Célébration avec chants de Noël, méditation et conte. Rendez-vous directement à l'église de Saint-Jean, puis goûter à la salle de paroisse.



Un concert à Saint-Jean à Cour. © Iain Cridland - unsplash

Rencontres du lundi

Lundi 8 janvier 2024, 14h30, Maison de Saint-Jean. « La fête des vigneronnes entre 1905 et 1999 ». Film composé d'extraits, avec William Fague. Pour se souvenir d'événements qui ont marqué les générations. Renseignements : Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

Repas « amitié »

Mercredi 13 décembre et mercredi 10 janvier 2024, à 12h, à la Maison de Saint-Jean. Inscription auprès de Myriam Rickli au 021 617 60 28 jusqu'aux 11 décembre et 8 janvier.

Prière de Taizé à Montriond

Les mardi 18h, jeudi 8h, vendredi 9h30.

Soirée de présentation du ministère de « A Rocha »

Lundi 8 janvier 2024, à 19h30, à la salle paroissiale de Saint-Jean. Née au Portugal en 1983, cette association chrétienne mène des actions de sensibilisation au respect de l'environnement et travaille sur le terrain pour la préservation et la restauration de la nature. Collation offerte, collecte pour l'association.

Une fenêtre ouverte sur l'Eglise universelle

Le dimanche 28 janvier, à 10h, le temple de Montriond fera une place à ce que vivent d'autres chrétiens dans le monde. A l'issue du culte seront vendus les délicieux fruits « TerrEspoir ».

Décès dans notre paroisse

Au cours du mois d'octobre, M. Roland Babelay et Mme Dalila Alder ont été confiés à la grâce de Dieu. Nos pensées et nos prières vont à leurs proches et à leurs familles.

Concert à Saint-Jean

Dimanche 28 janvier 2024, à 17h, temple de Saint-Jean-Cour, concert donné par l'ensemble « Mélopée ». Avec Jean-Daniel Courvoisier, hautbois ; Muriel Füllemann, soprano ; et Josette Weber, orgue. Offrande pour l'association de la Maison de Saint-Jean, collation offerte à l'issue du concert.

Soutien financier à notre paroisse

Vos dons sont toujours reçus avec reconnaissance à l'IBAN CH20 0900 0000 1729 9695 8 et permettent à l'EERV de poursuivre sa mission au service de tous.

SUD-OUEST

LAUSANNOIS

Veillée et culte de Noël

Pour passer des moments conviviaux, joyeux, profonds : dimanche 24 décembre, 22h, Saint-Jean à Cour : veillée de Noël dans une belle église richement décorée, chant de la soprano Silvie Bendova et de l'assemblée, vin chaud. Lundi 25 décembre, 10h, Saint-Marc : culte suivi d'un repas de fête, inscription : Christine Jaques, 021 320 76 46.

ACTUALITÉS

Rendez-vous réguliers

Malley (Rionza 2 à Renens) Petits-déjeuners : mardi de 9h à 10h30 (Denise Mayor, 021 624 82 36). Gym des aînés : jeudi à 9h30 (Marguerite Delprato, 021 635 62 65). Groupe d'artisanat : jeudi de 9h à 11h (Claudine Ray, 021 624 92 73). Saint-Marc (Sévery 1 à Lausanne) Petits cafés : mardi de 10h30 à 11h. Gym des

ainé-es : **mardi à 9h30** (Déa Grandjean, 079 475 95 82).

Nouvel horaire pour les cultes

Dès janvier, nous proposerons des cultes à **9h30, 10h ou 10h45**. Consultez comme auparavant « 24Heures », site internet, « Réformés » ou vitrines pour connaître l'heure des prochains cultes.

Assemblée paroissiale

Dimanche 10 décembre, après le culte de **9h** à Malley.

Aîné-es : les après-midi de Prélaz

Les **mercredis 20 décembre**, chants de Noël en compagnie de Josette Weber et **31 janvier**, programme musical surprise. **14h30** à la salle de paroisse de Saint-Marc. Ouvert à tou-ttes. Goûter offert.

Repas de Noël

Bienvenue aux personnes qui souhaitent vivre un « Noël festif » à Saint-Marc le **lundi 25 décembre**. Après le culte à 10h, apéritif et repas dans la Grande Salle. Inscrivez-vous au repas chez Christine



Chants, soupe et vin chaud ! © JP Lausanne

Jaques, 021 320 76 46 (répondeur, laissez un message) d'ici au 20 décembre. Vos desserts seront également les bienvenus !

Semaine de l'unité des chrétiens

Dimanche 21 janvier, à 11h, à Saint-Joseph. Nous aurons le plaisir de rejoindre nos sœurs et frères de la paroisse catholique pour la célébration œcuménique.

Coup de pouce financier

Nous serons heureux de pouvoir compter sur un soutien financier occasionnel

ou régulier IBAN CH04 0900 0000 1751 0389 2, paroisse du Sud-Ouest lausannois, Lausanne. Merci !

Qu'en pensez-vous

Seigneur, tu fais neiger des flocons tout blancs sur l'empreinte de nos pas égarés. Tu recouvres nos faiblesses du manteau de ta miséricorde. Grâce te soient rendues ! Alléluia !

▲ D'après Guy Gilbert

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Chantée de Noël à Chailly

Le **10 décembre, à 17h**, assistez à la traditionnelle chantée de Noël des jeunes ! Un moment pour s'émerveiller et s'imprégner de l'ambiance de Noël en chantant ou en écoutant chansons, pièces musicales et histoires de Noël ! La partie artistique est accompagnée de soupe, de thé et de vin chaud !

Colorer ses ailes et s'envoler

De janvier à avril 2024, Cèdres formation propose la FemFast, six rencontres, réservées aux femmes – transinclusive – autour de figures féminines dans l'Évangile de Jean. Rencontre avec les animatrices Aurélie Netz, anthropologue et animatrice spirituelle, et Thora Constant, art-thérapeute.



Thora Constant et Aurélie Netz. © EERV - Cèdres formation

Qu'est-ce que la FemFast ?

Thora Constant (TC) : C'est permettre de faire décoller la potentialité de chaque femme.

D'où vient l'idée d'un cheminement 100% féminin ?

Aurélie Netz (AN) : Elle vient de nos deux expériences, de la possibilité de parler de la dimension expérientielle de la foi.

Est-ce que cela permet une sécurité et une intimité différentes ?

TC : Dans les groupes de femmes que nous avons vécus, ce qui est souvent relevé, c'est le bienfait profond de se connecter les unes aux autres. Nous nous sommes dit : donnons à d'autres de vivre cette expérience !

Chaque figure aborde un thème particulier ?

AN : Chaque journée est axée sur une

femme, selon la tradition réformée : proche des textes, avec un côté historique et théologique, centrée sur le Christ.

Si vous deviez convaincre une personne de venir, en une phrase ?

AN : Chaque personne est une palette de couleurs et son âme, sa spiritualité, a de multiples facettes que nous allons explorer.

TC : Venez à la FemFast comme un papillon blanc, sur lequel vous pourrez mettre des couleurs avant de prendre votre envol.

▲ Propos recueillis par Samuel Maire

Contacts et info : info@cedresformation.ch
+41 21 331 58 55 Aurélie Netz - aurelie.netz@eerv.ch
Thora Constant - info@artcaring.ch
Interview complète : www.t.ly/interview-femfast.

Soutenir la réfection du pavillon de Crêt-Berard

Depuis 1951, le modeste pavillon de Crêt-Berard accueille sans relâche jeunes et moins jeunes dans un cadre paisible et doux. Un lieu précieux qui a permis et qui permet toujours de découvrir et d'approfondir un cheminement spirituel. 73 années qui ont vu défiler des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants pour des camps, des formations, des fêtes... Aujourd'hui, cette petite cabane au fond des bois nécessite une série de réfections pour être à même de poursuivre son œuvre d'accueil. Des travaux pour moderniser l'isolation, la cuisine, les issues de secours... Des travaux qui s'évaluent à 500 000 fr. C'est dans la cadre de la recherche de fonds, que l'association des Amis de Crêt-Bérard est heureuse de vous convier à une soirée festive le **samedi 13 janvier 2024, de 17h à 22h**. Ces réjouissances que nous voulons festives tant pour vos oreilles que vos papilles ou encore vos cœurs se composeront de deux concerts suivis d'un apéritif et enfin d'un repas en musique. Les chœurs qui nous offrent gracieusement leurs prestations sont les suivants : le chœur d'hommes « Harmonie des campagnes de Goumoens-la-Ville » – Musiques diverses et l'ensemble du Crêt du Berger – Musique baroque et classique. Le prix de la soirée s'élève à 120 fr. par personne. Attention, le nombre maximal de participants est de 140. Ne tardez pas à réserver votre place! Il y a possibilité d'inscrire une table entière (8-12 personnes). Les inscriptions sont obligatoires auprès de Crêt-Bérard

avant le 15 décembre 2023 au moyen du lien suivant : www.cret-berard.ch/activites. Il est possible de dormir sur place, merci de réserver votre chambre au moment de l'inscription. Nous nous réjouissons de vous accueillir pour que le pavillon puisse lui aussi continuer à accueillir! **Yann Wolff, pour l'association des amis de Crêt-Bérard**

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

3. Dezember, 10 Uhr, C. Bezençon. **14. Dezember, 19 Uhr**, Adventssingen, C. Bezençon, anschliessend Tee und Weihnachtspätzchen. **25. Dezember, 10 Uhr**, C. Bezençon. **1. Januar, 17 Uhr**, C. Bezençon, anschliessend Neujahrs-Aperitif. **21. Januar, 10 Uhr**, C. Bezençon.

Winteressen

Rainer Sohlbank bietet am **3. Dezember** ein Winteressen an. Auf dem Menu steht: „Papet vaudois revisité“. Es besteht die Möglichkeit, auch eine vegetarische Variante dieses Gerichts zu geniessen. Anmeldungen bitte bis Mittwoch, 29. November bei Françoise Schilt mit Angabe der gewünschten Variante: villamont@bluewin.ch, 021 323 98 83

Bibliolog

Am **Donnerstag, den 7. Dezember** treffen

wir uns **von 18 bis 19 Uhr** in der Sakristei zu einem Bibliolog mit Abendmahl zu Lukas 2, 1-20.

Adventssingen

Am **Donnerstag, den 14. Dezember um 19 Uhr** treffen wir uns zum traditionellen Adventssingen. Wer sich darauf vorbereiten möchte, der kann die Lieder hier herunterladen und auf dem Smartphone abspielen: <http://www.erloeserkirche.info/wp-content/uploads/2015/12/Weihnachtslieder-A6-nD-2-web-komplett.pdf>.

Jahresrückblick-Jahresausblick

Photo de Hansjörg Keller sur Unsplash
Wir wollen das alte Jahr noch einmal bewusst wahrnehmen. Was bedeutet das Jahr 2023 in meinem Leben? Wofür bin ich dankbar? Wovon möchte ich mich verabschieden? Wo habe ich Gott gespürt? Mit Methoden der Biografiearbeit gehen wir diesen Fragen nach. Treffpunkt: **28. Dezember um 15 Uhr** in der Villamont. Anschliessend gibt es Tee und Gebäck.

Neujahrsgottesdienst

Unser traditioneller Neujahrsgottesdienst findet am **1. Januar um 17 Uhr** statt. Thema des Gottesdienstes ist die Jahreslosung 2024: „Alles, was ihr tut, geschehe in Liebe“, 1. Korinther 16,14. Anschliessend stossen wir miteinander auf das Neue Jahr an!

Freiwilliger Koch-Freiwillige

Köchin gesucht

Wir suchen für unser monatliches Gemeindemittagessen freiwillige Köche und Köchinnen. Monatlicher Zeitaufwand: 6 Stunden. Bei Interesse melden Sie sich bitte bei Susanne Vertesi, Präsidentin des Kirchgemeinderates: vertesi@bluewin.ch, 021 784 48 80.

Spenden

Bitte überweisen Sie Ihre Spenden auf das Konto CH94 0900 0000 1000 2621 2. Schon jetzt vielen Dank für Ihre Unterstützung.

Vermietungen

In dieser Broschüre (<https://t.ly/villamont-location>) finden Sie alle Angaben zu den Mietbedingungen der Räumlichkeiten der Villamont. Für Fragen und Reservierungen kontaktieren Sie bitte: Cyril Texier, 076 524 84 47. ▀



Une soirée pour se régaler et faire un beau geste. © Photo by lanty – unsplash

CHAQUE MARDI 7h30, Bellevaux, office des laudes, puis café accueil. **9h, Saint-Matthieu**, prière. **12h30, Saint-Laurent**, méditation. **18h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, recueillement (hors vacances scolaires). **7h30, Bellevaux**, office des laudes, puis café accueil. **8h, Saint-Paul**, méditation. **9h, Les Croisettes - Epalinges**, prière. **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-François**, prière. **18h30, Saint-Laurent**, prière de Taizé.

CHAQUE JEUDI 7h30, Bellevaux, office des laudes, puis café accueil. **8h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **11h, Bellevaux**, Bible et prière. **12h30, Cathédrale**, « solidarités en prière ». **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE VENDREDI 7h30, Bellevaux, office des laudes, puis café accueil. **9h30, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE SAMEDI 12h, Saint-Paul, office de midi selon le rite de Romainmôtier, P. Zannelli. **18h, Saint-François**, culte, cène.

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE - AVENT I 9h, Saint-Marc, A.-C. Golay. **10h, Cathédrale**, cène, S. Maillefer et L. Dépraz. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Montriond**, cène, suivi de l'Assemblée paroissiale, H. Vienna. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Corbaz*. **10h, Saint-Paul**, cène, P. Zannelli. **10h30, Bellevaux**, J. Neyrand*. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, cène, E. Schmied*. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon*. **10h30, Saint-Jacques**, cène, A.-C. Golay. **17h, Bois-Gentil**, N. et G. Bovey. **18h, Epalinges**, feu de l'Avent, C. Molina-Vienna. **18h, Montriond**, Au parc de Milan, sur la Colline, A. Gelin. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, M. Durussel.

JEUDI 7 DÉCEMBRE 11h, Bellevaux.

DIMANCHE 10, DÉCEMBRE - AVENT II 9h, Malley, suivi de l'Assemblée paroissiale, H. Vienna. **9h, Saint-Jean à Cour**, cène, J.-D. Courvoisier. **10h, Cathédrale**, cène, J.-F. Ramelet. **10h, Chailly**, avec narration de Sylviane Rebeaud, D.-S. Burnat. **10h, CHUV, Espace Ambroise Paré**, célébration. **10h, Saint-Matthieu**, cène, journée des droits humains, P. Zannelli. **10h30, Bellevaux**, E. Schmied et J. Neyrand*. **10h30, Epalinges**, Lesson's and Carols, Y. Wolff. **10h30, Saint-François**, cène, J.-D. Courvoisier. **17h, Bois-Gentil**, Nicole Schneider. **18h, Saint-Laurent**, Cantate & Parole. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, T. Reymond.

MERCREDI 13 DÉCEMBRE 18h30, Saint-Paul, célébration œcuménique, cène, P. Zannelli.

JEUDI 14 DÉCEMBRE 11h, Bellevaux, bible et prière. **19h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, Adventssingen, C. Bezençon.

SAMEDI 16 DÉCEMBRE 17h, Epalinges, Noël tous âges avec les familles, N. Heiniger.

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE - AVENT III 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h, Chailly**, cène, D.-S. Burnat. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Montriond**, culte sous-régional et intergénérationnel, fête de Noël en familles, A. Gelin*. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Corbaz*. **10h, Saint-Paul**, culte en famille, cène, P. Zannelli. **10h30, Bellevaux**, J. Neyrand*. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, cène, N. Heiniger*. **17h, Bois-Gentil**, prière de Taizé avec la paroisse catholique de Saint-André. **17h, Vers-chez-les-Blanc**, rencontre de Taizé. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, M. Hoegger.

LUNDI 18 DÉCEMBRE 14h30, Saint-Jean à Cour, célébration de Noël, P. Marguerat.

JEUDI 21 DÉCEMBRE 11h, Bellevaux, bible et prière.

VENDREDI 22 DÉCEMBRE 19h, Saint-François, chantée de Noël aux bougies, chœurs de l'EML.

SAMEDI 23 DÉCEMBRE 18h, Saint-François, culte de l'Avent aux bougies, cène, J.-F. Ramelet.

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE - AVENT IV 10h, Chailly, A. Gelin*. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **18h, Saint-François**, culte de Noël aux bougies, cène, J.-F. Ramelet. **18h, Maladière**, célébration de la pastorale de la rue. **21h, Vers-chez-les-Blanc**, veillée familiale, N. Heiniger. **22h, Bois-Gentil**, P. Farron. **22h, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Vienna. **23h, Cathédrale**, L. Dépraz et M. Voltenauer. **23h, Epalinges**, veillée avec groupe de percussionnistes, C. Molina-Vienna. **23h, Saint-Matthieu**, cène, P. Zannelli.

LUNDI 25 DÉCEMBRE 6h, Saint-Paul, aube de Noël puis déjeuner à **7h**, cène, P. Zannelli. **10h, Cathédrale**, cène, S. Molla et L. Dépraz. **10h, Chailly**, A. Gelin*. **10h, Croix-d'Ouchy**, cène, J.-D. Courvoisier. **10h, Saint-Marc**, cène, culte suivi du repas de Noël, D.-S. Burnat. **10h, Saint-Paul**, cène, P. Zannelli. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon*. **10h30, Bellevaux**, J. Neyrand*. **10h30, Epalinges**, cène, Y. Wolff*.

MERCREDI 27 DÉCEMBRE 18h30, Saint-Paul, célébration œcuménique, cène, P. Zannelli.

JEUDI 28 DÉCEMBRE 11h, Bellevaux, bible et prière.

VENDREDI 29 DÉCEMBRE 19h, Saint-Paul, culte d'action de grâce, cène, P. Zannelli.

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 10h, Cathédrale, cène, A. Gelin*. **10h, Chailly**, cène, D.-S. Burnat. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Saint-Jacques**, culte sous-régional, cène, A.-C. Golay. **10h, Saint-Matthieu**, J.-P. Monnet. **10h30, Vers-chez-les-Blanc**, cène, E. Schmied*. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, Hugo Baier.

LUNDI 1^{ER} JANVIER 10h, Cathédrale, cène, A. Joly.

DIMANCHE 7 JANVIER 10h, Cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. **10h,**

CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h, Malley**, culte sous-régional, cène, J.-D. Courvoisier. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Corbaz*. **10h, Saint-Paul**, cène, P. Zannelli. **10h30, Bellevaux**, B. Corbaz*. **10h30, La Sallaz – Espace 4C**, cène, N. Heiniger*. **17h, Bois-Gentil**, Monique Gisel. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène.

MERCREDI 10 JANVIER 18h30, Saint-Paul, célébration œcuménique, cène, P. Zannelli.

DIMANCHE 14 JANVIER 9h, Vers-chez-les-Blanc, E. Schmied. **9h30, Malley**, J.-D. Courvoisier. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, Chailly**, onction d'huile, A. Gelin, D.-S. Burnat. **10h, Saint-Matthieu**, cène, P. Zannelli. **10h30, Epalinges**, E. Schmied*. **10h30, Saint-François**, cène, A.-C. Golay. **10h45, Saint-Jean à Cour**, cène, J.-D. Courvoisier. **17h, Bois-Gentil**, R. Bernardini. **18h, Saint-Laurent**, Cantate & Parole. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène.

JEUDI 18 JANVIER 11h, Bellevaux, bible et prière. **18h30, Saint-Paul**, célébration œcuménique (ouverture Semaine de prière pour l'unité), cène, P. Zannelli.

DIMANCHE 21 JANVIER 10h, Chailly, avec l'Étincelle, départ d'Évelyne Jatton, A. Gelin. **10h, Cathédrale**, cène, D.-S. Burnat. **10h, Saint-**

Laurent, culte gospel, B. Corbaz*. **10h, Saint-Matthieu**, célébration œcuménique, cène, R. Bizimana et P. Zannelli. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon*. **10h30, Bois-Gentil**, culte de l'unité, J. Neyrand*. **10h30, Lausanne, église catholique du Sacré-Cœur**, avec la paroisse de Saint-Jean, J.-D. Courvoisier. **10h30, Saint-Jacques**, célébration œcuménique, A.-C. Golay. **11h, église catholique Saint-Etienne**, célébration œcuménique, paroisses de La Sallaz – Les Croisettes et Saint-Etienne. N. Maillat et C. Molina-Vienna. **18h, Saint-Laurent**, Y. Wolff, B. Corbaz. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **18h30, La Sallaz – Espace 4C**, célébration louange. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène.

MERCREDI 24 JANVIER 11h, Bellevaux, bible et prière. **18h30, Saint-Paul**, célébration œcuménique, cène, P. Zannelli.

JEUDI 25 JANVIER 18h30, Saint-Matthieu, célébration œcuménique (envoi après la Semaine de prière pour l'unité), cène, P. Zannelli.

DIMANCHE 28 JANVIER 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h, Chailly**, cène, D.-S. Burnat. **10h, Montriond**, culte sous-régional, cène, H. Vienna. **10h,30 Bellevaux**, J. Neyrand. **10h30, La Sallaz – Espace 4C**, culte famille, N. Heiniger*. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène.

NOTE: * culte avec espace pour les enfants près de leurs parents. ▲

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch.

LIEUX D'ÉGLISE CANTONAUX LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT SITE** saintf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **ÉGLISE MARTIN LUTHER KING SITE** eerv.ch/emlk **PASTEUR** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch

BELLEVaux – SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Anne Rochat, responsable Enfance – familles, 079 761 55 82 ciboulette4@city-cable.ch **DIACRE** Jules Neyrand, 078 730 39 30, jules.neyrand@eerv.ch **PASTEUR** Pierre Farron, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **IBAN** CH97 0900 0000 1000 7174 8.

CATÉCHISME – JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY – LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR-E** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch, Dominique-Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi et vendredi matin de 8h30 à 12h, jeudi après-midi de 13h30 à 17h. **IBAN** CH59 0900 0000 1723 4858 7.

LA SALLAZ – LES CROISSETTES SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch **DIACRES ET PASTEURS** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67, Noémie Heiniger, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11, Clara Vienna, clara.molina-vienna@eerv.ch. **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescroisettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **IBAN** CH58 0900 0000 1761 5478 8.

SAINTE-FRANÇOIS – SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRETARIAT**

TARIAT ET UTILISATION DU TEMPLE av. du Léman 26, 021 729 80 52, sfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** location des salles, du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINTE-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch, Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mercredi 13h30 à 16h30, ou sur rendez-vous. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28, Réservation de l'église pour les concerts: Antje-Johanna-Cornelia Pastoor-Van Amsterdam, 079 774 83 41, pastoor.ajc@bluewin.ch **IBAN** CH20 0900 0000 1729 9695 8.

SAINTE-LAURENT – LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch. **SECRETARIAT** jeudi et vendredi de 8h à 11h30, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu: 079 462 69 99. Saint-Paul: 079 938 50 06 **IBAN** CH79 0900 0000 1000 2308 7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 077 917 48 99 (M. Santos) et elie@hispeed.ch. **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, avenue de Sévery 3, 1004 Lausanne 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1751 0389 2.

VILLAMONT SITE villamont.eerv.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Geöffnet auf Rendez-vous **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **IBAN** CH94 0900 0000 1000 2621 2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ DIACRE Liliane Rudaz, 079 385 19 87, Monika Bovier, 077 497 44 70, monika.bovier@eerv.ch.

PASTORALE DE LA RUE DIACRE Monika Bovier, 077 497 44 70, monika.bovier@eerv.ch, Claudio Recabarren, 076 233 16 24, Alain Félix, 077 420 79 47.

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68 **PASTEUR** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Saint Martin et le mendiant » de Antoine van Dyck, 1618